

# PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur  
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

TOURISME 1977...

## UN NOUVEAU DEPART?

Les plus hautes autorités touristiques l'ont affirmé a plusieurs reprises: la saison touristique 1977 sera bonne. La preuve en est que les entrées de touristes depuis le début de l'année sont en augmentation par rapport aux trois années précédentes, et pourraient même être supérieures à celles du début de 1973, l'année miracle du tourisme espagnol.

Il y a plusieurs raisons à cette reprise.

D'une part, l'Europe Occidentale sort peu à peu de la crise du pétrole. Lentement, bien sûr, mais la situation s'améliore, et Mr. Tout Le Monde reprend la route du soleil.

D'autre part, après le décès du général Franco, nombreux étaient les touristes qui évitaient l'Espagne, croyant qu'une guerre civile pouvait éclater d'un jour à l'autre. Grâce au bon sens du peuple espagnol, plus ou moins instruit par l'exemple portugais; grâce à la sagesse des partis politiques, et grâce surtout à la ténacité et à l'adresse politique du gouvernement Suarez, cette éventua-



"S'hort del Rei". Ce qu'il faut faire pour attirer le tourisme.

lité n'est plus à redouter.

En ce qui concerne les pays nordiques, et tout spécialement la Suède, il faut signaler la fin du boycott touristique décrété à la suite des exécutions de septembre 1975. C'est, là aussi, un élément favorable.

Et puis, les touristes, cette année, apporteront des devises = ces devises dont nous avons tant be-

soin = alors que l'an passé ils venaient chargés de pesetas achetées dans leur pays; et provenant de la gigantesque fuite de capitaux qui a suivi le décès du général Franco. On évalue ainsi à 230.000 millions de pesetas le montant des capitaux évadés en 1976 par ceux qui avaient de bonnes raisons de craindre les temps nouveaux.

Les prévisions pour la saison 1977 sont donc optimistes, ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait pas encore quelques gros nuages à l'horizon.

C'est tout d'abord l'inflation galopante. Le coût de la vie a augmenté de 19'880/o en 1976, exactement le double qu'en France, et presque le triple de la moyenne européenne, donc beaucoup trop. On prévoit 140/o en 1977, mais chacun sait que les prévisions dans ce domaine sont toujours dépassées par la réalité. Dans ces conditions, et pour éviter que les prix espagnols ne deviennent prohibitifs pour le touriste, il faudra à nouveau dévaluer la peseta, soit franchement, soit par le biais d'un "flottement" à la baisse, ce qui revient au même. L'expérience démontre hélas que la dévaluation n'est qu'un remède bien médiocre, et qu'elle est généralement suivie d'une nouvelle flambée des prix.

Il y a aussi le problème social. L'inflation oblige les salariés à réclamer sans cesse de nouvelles augmentations de salaire que les entreprises ne sont pas toujours à même de supporter; compte-tenu du poids écrasant de la Sécurité Sociale; et de la situation économique ambiante. Résultat: plus le travailleur coûte cher à l'entreprise, plus celle-ci cherche à limiter les emplois (en se mécanisant par exemple) et plus le chômage augmente. De plus en plus souvent, les salariés ont recours à la grève pour défendre leurs revendications; or la grève, dans les entreprises touristiques, c'est la catastrophe. Le touriste ne doit, en aucun cas et sous aucun prétexte, avoir à subir les conséquences d'une grève. Soyez certain qu'il ne reviendrait pas.

La solution pourrait se situer dans les élections générales annoncées pour le début de l'été. Le gouvernement qui en résultera devrait avoir une audience populaire assez forte pour pouvoir mettre sur pieds un pact social capable de sauvegarder le niveau de vie du travailleur sans pour autant ruiner les entreprises, surtout les petites. Certes la tâche de ce nouveau gouvernement ne sera pas facile: il aura sur les bras, vers la fin de 1977, un million de chômeurs, une inflation record d'Europe, une dette extérieure d'environ 14 milliards de dollars, et des réserves de devises qui, pour le moment, fondent à vue d'oeil.

Mais si la population appuie l'action gouvernementale, et si le tourisme reprend force, tous les espoirs sont permis.

## CALA D'EGOS

Entre el Puerto de Andraitx y San Telmo, todavía queda no tan solo una playa sin urbanizar, sino

un lugar desierto por lo menos durante seis meses al año, en él que el menor ruido, es símbolo de alarma



para quienes se aventuran por aquellos parajes en periodo invernal. En verano por contra, quienes pretenden huir del mundanal ruido y de la excesiva aglomeración de bañistas, a condición de poseer una embarcación, o un coche apto para todo terreno, pueden darse cita en aquella coqueta playa. La gran mayoría van por mar, ya que por tierra, el camino no llega a la mar, y para terminar el trayecto a pie, hay que conocer el terreno y saber por donde ir.

Si está aún en estado salvaje, no es por olvido del hombre que destruye todo cuanto de bello e incomparable la Naturaleza crea, con tal que encuentre en la operación su provecho. Es tan solo porque algunos de los propietarios del terreno, no han querido firmar la sentencia mortal de tan bello paraíso, cediéndolo a la piqueta urbanizadora.

La playa que hay es tan difícil acceso, disponía hace ya más de

(Pasa a la página siguiente)



## CAJA DE AHORROS Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



### EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000  
CUENTAS CORRIENTES

Avenida General Sanjurjo, 78  
Tel.: 67 19 85  
S'ARRACO (Mallorca)

#### POUR LA SURVIE DE NOTRE ASSOCIATION

##### MEMBRES MECENES

Madelaine Pastor, de Thonon Les Bains	500 Fr.
Gabriel Font, de Vitry le François	200 Fr.

##### MEMBRES BIENFAITEURS

López Gual, de Nancy	120 Fr.
José Planas, de Toulon	100 Fr.
Gaspar Pujol, de Noyon	100 Fr.
Jean Louis Neel, de Villequier	100 Fr.
Jacques Petit, de Paris	100 Fr.
Raimond Alemany, d'Angoulême	100 Fr.
Pierre Muntaner, de Valdoie	100 Fr.

##### MEMBRES DONATEURS (50 et 60 frs.):

Serge Chanois à Dôle, Pierre Borde à Limoges, Joachim Coll à Rouen, Madeleine Colom à Vierzon, Gaspar Palmer à Perpignan, François Colom à Nancy, Amédée Noguera à Lille, Jacques Ginestra à Cely (3<sup>e</sup> versement), Antoine Pons à Vichy, José Reynes à Besançon, Alvarez à Paris, Christophe Mir au Havre, Antoine Segui à Marseille, Ernest Ruscony à Marseille, Antonie Mayol à Rennes, Guillaume Mir au Havre, Raphael Maura à Amilly, Bernard Alemany à St. Quentin, Antoine Colom à Belfort, Antoine Bennassar à Cavaillon, Jean Ramis à Paris, Lucas Coll à Limoges, Rose Marie Alemany à Chaumont, Jacques Morro au Creusot, Georges Genestar à Marseille, Antoine Alemany à Morlaix.

Ce que ces "Cadets" ont fait, de tout coeur et selon leurs moyens, pourquoi ne le feriez-vous pas vous aussi? A propos, avez-vous réglé votre cotisation 1977...? Pensez-y! N'attendez pas notre appel. Réglez votre PARIS-BALEARES...

Merci d'avance.

#### CALA D'EGOS (Viene de la primera página)

cien años de un cómodo camino de carro, que servía para llevar hasta el mar, los troncos de pino destinados a la aserradora del Puerto de Andraitx, que hoy ya no existe; trasladando por el otro lado de la carretera, el carbón de leña que tanto se usaba en los hogares mallorquines, caído hoy en desuso por la facilidad y limpieza que procura el butano.

En aquel entonces, mi familia pasaba el verano en la única casa existente en aquel entorno paradisíaco, arrancando las palmas de los palmitos silvestres, para la confección de la cuerda de palmito, que era el pasatiempo provechoso de las veladas invernales en S'Arracó; recogiendo la fruta del huerto que teníamos en aquel lugar, y que era muy abundante, ya que únicamente de los higos secados al sol, se obtenía el pan de higos familiar para el año, vendiéndose el sobrante. Se cosechaba también almendra, algarroba, y la uva de la viña, que nos proporcionaba un delicioso vino que mi padre preparaba con gran cuidado.

En aquel entonces, hace 60 años, la sequía no era tan angustiosa como ahora, y en la finca había un manantial cuyo caudal servía para segar el arbolado en verano.

Era un rico predio con una gran casa en la que no faltaba la cisterna y el horno para cocer las cocas con verdura y el pan casero con el trigo de nuestra propia cosecha, del que hoy sólo queda como recuerdo, un algibe en buen estado, cuya agua aprovecha de paso, el cazador.

Lo que jamás encontramos, fue el tesoro que la leyenda afirma que guerreros antiguos o acaudalados contrabandistas escondieron en aquellos lares.

Siempre he pensado que si mi familia se libró de la terrible epidemia de gripe que en 1918 azotó al mundo entero causando 20 millones de muertos fue por haber roto todo contacto con la llamada civilización, refugiándonos en aquel delicioso paraíso.

Las aguas de la playa en la que éramos los únicos bañistas, eran siempre cristalinas, de un límpido sin par, y en las rocas que desde la playa van hacia "Sa Sibil-la" había unos cangrejos "peluts" de gran tamaño que servían a variar nuestra habitual comida; mientras nuestro laud, servía para ir a pescar calamares o al "volanti", los días en que el trabajo no nos apetecía.

Con dulzura he recordado miles de veces a "Sa padrina" paterna, apedreando desde el acantilado de "l'Aigueta" —nuestro "figueral", lugar en que pocos años antes había encontrado casi muerto ya de inanición, al niño perdido de Andraitx, que desde tres días todo el pueblo buscaba por doquier— a los pescadores de arrastre que faneaban, según ella, en nuestras aguas hasta que éstos para obtener sin riesgo la tranquilidad deseada, le dejaban sobre las rocas un buen "covo de peix" que era el bienvenido.

—Numerosos son los hombres que me temen, —solía decirme— y

desgraciado el enemigo, que tenga a alcance de una piedra.

Estaba orgullosa de tener Cala d'Egos, = cala yeguas —precisaba, en recuerdo de una caballería salvaje existente en tiempos remotos, que la historia no recuerda y nada de "Cala de gos" = Cala perro, — como la bautizaron los catalanes, cuando la conquista de la isla en 1229.

Hoy todo a cambiado. La playa está hecha un basurero, ya que el hombre poluciona cuanto toca, por donde pasa. Allí abundan los plásticos, las botellas rotas, algunas incluso intactas, aún llenas de vino, restos de algún festín allí celebrado; maderos y corchos amontonados por los temporales invernales.

Y sobre todo el alquitrán, esa basura que se pega a todo, que los petroleros tiran en alta mar, por ahorrarse el precio de una limpieza en los puertos, como la ley lo prevé. El pasado verano, no obstante la polución reinante, unas 20 personas tomaban el sol sobre la arena dorada, donde algunas parejas al creerse solas en el marco pasaban la raya de lo decente.

Por contra, en las rocas, los cangrejos han desaparecido.

O aprendieron a esconderse, o el hombre se los comió hasta la semilla.

La Humanidad ha llegado al punto límite en que si el hombre no logra imponerse el control de la natalidad —un niño por matrimonio, dos como máximo— el número de habitantes llegará a ser tal en el mundo, que no tan sólo habrá que urbanizar toda la tierra, pero que la lucha para la supervivencia llegará al límite en que los débiles, ancianos, etc., seremos aplastados como indeseables. Los ciudadanos que anhelan ansiosamente la llegada del fin de semana, que les permite ir en busca de un lugar campestre donde tenderse a la ancha respirando aire puro, son tan solo el signo precursor de la lucha arrolladora para la supervivencia que nos espera. La superpoblación, es a lo más tardar, para dentro 25 años; como quien dice para mañana.

Mientras tanto, es agradable saber que queda aún una playa lejos del mundanal ruido, a cuyos pocos metros de la ribera se encuentra uno rodeado del mayor silencio, en la más completa soledad, con fauna flora y aire virgen; y eso, porque quedan, —aunque muchos no se lo crean— amantes de lo natural y bello, deseosos de conservar intacto para sus progenitores, este pequeño paraíso, tal como se lo legaron sus antepasados.

G. SIMO

#### RESTAURANTE CA'N QUET

PENSION MUNDIAL

DEYA (MALLORCA)

EL MEJOR DE LA COSTA

PROPIETARIA: JUANA MARROIG  
GERENTE: FRANCISCO ARBONA



COLABORACION

por JUAN VERDA

# LA RUTA DE SAN TELMO

Finalizaba el año 1925 cuando la vecindad arraconense recibía como agüita caída del cielo y procurándose para sí la proclamación y debut de su propio y flamante Ayuntamiento. Tal vez ahora, nos resultará muy prolijo desglosar la titánica labor de unos hombres unidos en equipo, jamás olvidados, grandes admiradores y coterráneos nuestros, todos ellos sensibilizados de un gran espíritu de ambición y no menos de superación con vivas ansias de regir desde su atalaya, los asuntos internos de su pueblo que acababa de nacer impulsados por un ferviente deseo de abrirse paso en terreno totalmente nuevo y desconocido, quizá con más abundancia de zarzas y espinos que de nardos y rosas.

Muchísimos fueron los proyectos que en aquel momento dieron asomo hacia el campo de la perspectiva, si bien reducidos fueron los años para que éstos pudieran acampar y mantenerse a la espera de su turno correspondiente para llegar a feliz término.

No vamos aquí a apuntar si el novel pueblo tenía sus tales o cuáles problemas. Claro, que los hubo y los tuvo. Pero no es menos cierto que de buenas a primeras supo moverse a sus anchas y por supuesto, sin mera preocupación del posible colorido que en aquel entonces pudiera favorecer a aquella Corporación. Los que aún subsistimos hoy día y tuvimos la gran dicha de conocerla, no podemos menos que exhalar un hálito de sopor y tomarnos un respiro profundo al reconsiderar a plena conciencia que el camino de nuestra vida bastante habrá tenido que distanciarse tras un lapso de tiempo de cincuenta años, y sumidos en un campo más esperanzador, más movido y dinámico, pero sin embargo, nuestra muy reducida "comarca", ha sentido los terribles efectos a falta de capacidad creadora.

Nuestra tierruca ciertamente allá por el año veinticinco se movía en un reducido marco sin visos de expansión. Más que arredrarse en perfeccionar los propios terrenos de cultivo e intentar en ir a por todas mejorando la producción o riqueza en el campo agrario, sólo se ansiaba la emigración. La navegación por el Mar de las Antillas, la pesca de esponja allá por el Caribe, amén de la continuada evasión de jóvenes retoños por lo cual comenzaban a sentir sus preferencias para iniciar sus trabajos probando suerte en la profesión allá en el vecino país galo.

La economía casera arraconense estaba dependizada por, los trabajos del campo, entregada totalmente a la producción manual de cuerda y artículos de palmito, por la recolección o siega a destajo y a expensas del jornal de sol a sol por la que se percibía la exigua cantidad de cinco o seis pesetas al día. S'Arracó, más que de retoques y florituras necesi-

taba desasirse de viejos, andrajosos y destartados caminos vecinales. La época no se aprestaba para andarse por las ramas soñando con inútiles diseños pensando en nuevos y amplios viales comunicativos que delataran la proximidad de un día no muy lejano y pudiera lograrse felizmente aunar con toda comodidad, las más recónditas e insospechadas planificaciones que soñarse pudiera allá en los confines de nuestros alrededores santelmeros.

Entre otros, uno de los primeros acuerdos que aquel Consistorio tomó en consideración al exponerlo sobre el "tapete" y debatiéndolo en uno de sus primeros plenos, fue la creación de un pozo de agua público y abrevadero, que en su día se denominaría "Pou de Ca Na Rosa" y como piedra de toque, aprobóse por unanimidad la construcción de "Sa Carretera Nova de San Telm".



Plantearse de buenas a primeras una carretera ausente de todo trazo postinero, a pesar de sus mediciones y de algunos problemas que posiblemente surgirían en los trámites legales burocráticos, por lo cual nos hace suponer no serían excesivos dado que las obras comenzaron creó, inmediatamente. Uno se pregunta. ¿Cómo se las arreglarían para disponer de una modesta cuantía a manera de provisión de fondos para poder afrontar y proseguir el capítulo de gastos hasta la terminación de las obras? ¡Es inaudito!

La nueva carretera de San Telmo que así se le llamó durante algún tiempo, no hay la menor duda de que fue ideada bajo el signo del carro y del arado. El sistema de transporte de las algas marinas preferentemente empleadas como medio de refrigeración en los establos y pocilgas, apreciada por los agricultores, quizá fuera ésta una de las principales motivaciones que impulsaran a emprender tal decisión dando así cuerpo y acometida a tan importante obra.

## ¿Camino o carretera?

Las obras redondearon una duración de varios años. Los trabajos de demolición efectuados cuesta a través a base de pico y pala, además para poder contrarrestar la persistente dureza rocosa encontrada a lo largo de varios kilómetros, fueron empleadas importantes cantidades de pólvora y dinamita, explosiones continuadas que iban sucediéndose sin tregua ni descanso.

A finales del año 1928 se perfilaban los últimos retoques de la carretera para poner a punto su entrada en servicio. Hubo ligeras discrepancias en el seno de aquel Consistorio. Estas, no tuvieron relación ni por diversidad de ideas, ni por contraste de pareceres. Se trataba en determinar el resultado de un cómodo y perfecto acabado a fin de proteger la andadura de las caballerías o animales de tiro y carga. Finalmente se inclinaron por dejar el piso en su

## A QUI HO SAB

a Joan Verda

A n'aqueix moment que tenc un algo d'inspiració el vaig aprofitar-lo perquè es tracte d'un moment en que hi ha bona corrent per sentir-mé glosadó. A vos vos toca però, donermé s'asentiment de si es golsat es bo, contestant-me vos, a jo, també amb un glosament; i de si està malament també meu de contestá amb un glosat net i clá que ma veng a demostrá que sou un bon contendent.

VERD

cinal. Si en la actualidad fuera respetada como carretera ¡Alabado sea Dios! A quien correspondía su conservación y mantenimiento como camino vecinal. ¿A quién corresponderá mejorarla después de tantas mediciones efectuadas, supresión de curvas, etc. y tratarla con el merecimiento que merece hoy como carretera? Es un problema actual, serio y que no admite risas.

La fluidez del tráfico junto al evolutivo proceso turístico experimentado en la época estival y que por la deficiente y peligrosa ruta va deslizándose en continuada caravana, de manera alguna es compatible ni puede asimilarse a los anticuados proyectos establecidos conforme a los condicionamientos propios de aquella época. Circular por ella, es toda una provocación al accidente, un desafío a la vida o una llamada a la muerte.

El camino o carretera está ahí. Posiblemente sea todo el compendio o recopilación de un trabajo apreciado en su justo valor y realizado por un bien conjuntado equipo de ediles, fieles representantes de la diminuta historia de un pueblo y de su Ayuntamiento, que como tantos otros en esta vida habrán pasado y pasarán sin pena ni gloria.

Nuestros deudos, los creadores, descansan en la paz del Señor, ahí, a la vera del camino. Los carros y carruajes, el transporte de las algas marinas y la tranquila pasividad de los fines en que el trayecto fue creado pasó a la posteridad. Las avalanchas motorizadas junto a la densa polvoreda que allí se levanta, es un fiel testimonio con el que puede rendirse un tributo de admiración y reconocimiento, rubricado por la dedicatoria de un final y triste epitafio.

(Continuará)



# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

**BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)**  
Vêtements d'enfants  
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.<sup>er</sup>)  
Téléph.: OPE. 35.38

## COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán  
30, rue Bezout - Paris-XIV  
Tél. GOB. 71-59

## BOURG-EN-BRESSE

### AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer  
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine  
Tel. 8.09

## MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe  
**RESTAURANT AU MAGE**  
Arbona, propriétaire  
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13  
(près du Cours Belsunce)  
Téléphone: Col. 36-24

## REIMS

### BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.  
(Président des Cadets)  
Service à la carte et à toute heure  
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

### HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN  
Propriétaire: Guillermo Vich  
Place du 14 Juillet  
(Face au grand parking)  
AGEN Tél.: 66-15-67

## BESANCON

\* Mr. José Reynes-Bernat, de Besançon accompagné de sa femme, et Mr. et Mme. Barthélemy Reynes et sa femme: Josette, sont allés passer "una temporadeta" à Majorque. Au cours de ce séjour, ils se sont rendus à Deyá, Sóller, Inca et Lluch. Soit dans la famille... soit en pèlerinage... En famille, ils ont goûté la joie des retrouvailles: cela ne s'était pas produit que toute la famille put ainsi se rencontrer et passer ensemble, sur la terre des aïeux, de belles journées de "farniente" et de redécouvrir ensemble les lieux de leur enfance et le charme de leurs mystères. Michel Reynes et Catherine, de Saint-

Claude (Jura) ont également partagé leur temps entre Deyá (Es Clot) et Sóller (Ca's Puput)... Mr. José Colom et sa femme Marguerite, sont allés également à Deyá, dans leur maison familiale: Es Clot... Maintenant tout le monde est rentré de congé et a repris ses occupations, en rêvant patiemment aux vacances de la saison 1977!

## LE HAVRE

\* Dans les Ephemerides du Secretariat - Décembre 1976 - Nous avons annoncé le retour, au Havre, de la famille Perrigault-Ripoll... Malheureusement ce retour ne s'est pas encore effectué. Deux raisons à cela: d'abord, les travaux à la villa du Canigou qui n'avancent pas... ensuite, ces derniers jours, Mr. Pierre Perrigault a dû subir une petite intervention chirurgicale à la main gauche, celle-ci s'étant subitement enflée à la suite d'une infection dont l'origine est restée très problématique... Le résultat de ces deux circonstances, lui, n'est pas problématique: le retour au Havre a dû être différé "sine die". Nous souhaitons donc à nos amis: une bonne exécution de leurs travaux... le rétablissement complet de Mr. Pierre... afin que tous ceux qui les attendent au Havre puissent enfin les revoir pour temps encore!

\* Nos chers amis m. et madame Antoine Flexas après avoir pris un bon repos à San Telmo, accompagnés de la benjamine de leurs charmantes filles, sont de retour à leur commerce.

## NANTES

\* Nos chers amis m. et Madame Charles Symoneaux ont passé leurs vacances d'hiver aux Canaries d'où ils sont revenus enchantés.

\* Nous avons appris avec tristesse le décès de notre ami M. Yves Nicolas (avenue de la Citerne, Nantes), survenu le 10 Janvier 1977 à la suite d'une courte mais impitoyable maladie. M. Nicolas était propriétaire d'une maison à S'Arraco, où sa simplicité et sa gentillesse lui avait permis de se faire de très nombreux amis. Très attaché à ce petit coin de Majorque, il s'était abonné à P. B. et nous avions salué son entrée parmi les "Cadets" dans notre numéro de Décembre dernier, sans évidemment imaginer qu'il nous serait aussi brutalement arraché. Nous prions Madame Nicolas de vouloir bien trouver ici l'expression de notre sympathie la plus vive.

\* Du 13 au 27 Mai cette capitale bretonne sera, à nouveau, le siège des Florales Internationales. Dès le mois de Janvier, l'Espagne a annoncé sa participation. Sur un espace de 500 mètres carrés, elle présentera des plantes typiquement méditerranéennes et espagnoles (cactées, conifères, palmiers...) et notamment un olivier âgé de quelque 200 ans et pesant, avec sa motte, le poids respectable de 3.000 kilos. Par ailleurs, il serait question que la Ville de Nantes achète à l'Espagne des palmiers destinés à agrémenter le jardin public qui doit être aménagé quai de la Fosse, entre le nouveau pont "Anne-de-Bretagne" et la Capitainerie du port. Des palmiers espagnols en Bretagne! On aura tout vu...

\* Comme tous les ans en début d'année, des milliards de civelles (angulas), en provenance de la mer des Sargasses, ont parcouru plusieurs milliers de kilomètres à travers l'Atlantique pour envahir l'estuaire de la Loire. Jusqu'à maintenant, ces alevins, très estimés dans le pays nantais, se vendaient à un bas prix qui ne récompensait guère les efforts déployés pour leur capture. Leur prix a augmenté subitement à la suite d'une importante demande de deux pays étrangers. L'un d'eux, le Japon, les achète vivantes pour la production d'anguilles (anquillas). Quant à l'autre pays, il s'agit de... l'Espagne qui, dit-on, en ferait des conserves. Cela paraît d'autant plus curieux que nous n'en avons jamais vu dans les magasins, pas plus que sur les tables des restaurants ou des particuliers espagnols. Qui pourrait nous éclairer à ce sujet?

\* Certains de nos lecteurs s'étonnent parfois de ne pas figurer dans nos chroniques de société. Il est bien évident que nous ne pouvons pas être au courant de tout ces événements qui peuvent les toucher. Aussi leur di-

sons-nous que, pour qu'un écho soit donné à tout ce qu'ils souhaitent faire savoir à nos amis Cadets, il convient d'en informer:

- Soit le secrétaire général: Joseph Ripoll, villa du Canigou, 20, avenue Foch, 66400 - Ceret.

- Soit l'un de nos collaborateurs régionaux:

Antoine Vich, 12, rue Yves Kartel, 44100 - Nantes.

Michel F. Gaudin, 3, rue Damremont, 44100 - Nantes. (tél. 73.36.97).

\* Nos chers amis Mr. et Mme. Jean Walle sont partis, comme tous les ans, passer trois mois aux Balears, très exactement à El Arenal, près de Palma. Nous croyons savoir que le soleil à bien voulu leur tenir compagnie pendant presque toute la durée de leur séjour, l'hiver s'étant montré, cette année, doux et peu humide.

## NOISY LE SEC

\* Nos chers amis M. et Madame Antoine Vich sont revenus enchantés de leurs vacances à Majorque, où Monsieur a trouvé le temps d'aller aussi bien à la chasse qu'à la pêche avec profit, accompagné par ses amis de la bas au revoir, les amis.

## PERTUIS

\* Nos bons amis M et Madame Jean Palmer qui à S'Arraco on pris leurs petites habitudes de retraités viennent de passer une "temporadeta" chez leurs enfants, où les nombreux amis se sont fait un plaisir de les saluer.

Nous leur souhaitons un agréable séjour dans notre ville, bien de la joie, et bon retour aux Iles.

## CONFITERIA FABRICA DE TURRONES

# DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898



# CRONICA DE BALEARES

## PALMA

### VICH

Agent Immobilier et  
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila

Palma de Mallorca

### Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c  
PALMA DE MALLORCA

## PALMA

\* Al anunciar en nuestro pasado número que nuestro buen amigo Cadet Tomeu Esteva, conocidísimo chef cocinero y director de la Escuela de Hostelería de Palma, había sido distinguido con la medalla de plata del Fomento del Turismo por sus cualidades profesionales; uno de los duendecillos que como todos saben viven en las imprentas, nos hizo escribir Enseñat, en lugar de Esteva; falta tan impensable como difícil de perdonar. Sin embargo pedimos disculpa, esperando que por el hecho de que la foto del gran Tomeu Esteva ilustraba la reseña, nuestros lectores habrían rectificado ya, el error ellos mismos.

\* Se cree que Estados Unidos nos comprarán al curso del año actual, algo así, como un millón de pares de zapatos menos que al curso del año anterior. Eso supone para la economía isleña cerca de mil trescientos millones de pesetas menos. Los fabricantes deberán buscar otros mercados. Fácil de decir, pero de ilusoria realización en tiempo de crisis.

\* Según un folleto propagandístico en nuestro poder, cierta empresa americana, viene ahora a vender sus zapatos aquí, después de haberse elevado una barrera a la entrada de nuestro calzado en aquel país. Cuidado pues con la marca "Unisex" que introduce en Europa zapatos y alpargatas, fuertes, duraderos, hasta cansarse de verlos sin usar, según su criterio.

Pues sólo faltaba eso. El calzado U. S. A. en este país.

\* La conocida firma "M. Corcho, calefacción y saneamiento S. A.", des-

pués de ser absorbida por el grupo belga "Electrobel Fabricom", cerró sus delegaciones en Palma, Murcia, Zaragoza y Canarias; presentando suspensión de pagos y regulación total de empleo, dejando varios cientos de millones de deuda esparcidos por ahí, y 600 productores sin trabajo.

Ha desaparecido por lo tanto una empresa española en el mundillo de la construcción, pero convendría recordar que la empresa belga la absorbió únicamente para eso: digerirla, deshaciéndose así de un serio competidor.

Permitir a las empresas extranjeras que adquieran a las nacionales, a menudo lleva eso; unos centenares más de sin trabajo. No todo son beneficios.

\* El sollerense residente en Palma D. Miguel Arbona, gran erudito en letras vernáculas sufrió al curso del pasado mes un serio accidente de tráfico.

Le deseamos de todo corazón un pronto y total restablecimiento, esperando poderlo volver a leer pronto.

\* Aumentó el precio del café en un 124 por ciento. ¿Y qué? Acaso han oído decir que algún partido político de esos que tanto se mueven por ahí ¿haya protestado? ¿Acaso creen ganar votos, sin preocuparse del sufrido consumidor?

Y nada más, porque aquí, somos apolíticos.

\* Nadie es profeta en su tierra.

El sevillano Marcos Pinel Jiménez ha recibido una oferta sobre la posibilidad de fabricar y explotar en Suecia el Generador Magnético de que es inventor. La oferta sólo afecta a la aplicación del ingenio al ramo de la electricidad, reservándose por ahora el inventor todos sus derechos en cuanto a los demás aplicaciones, que al parecer son muchas.

Quizás algún día nos toque pagar "royalties" a Suecia, para usar en ese país, un invento español.

\* Con asistencia del Gobernador Civil y la Corporación Municipal en pleno, fue inaugurado el Museo de Palma en el Castillo de Bellver, en presencia de un numeroso público, que después de visitar las instalaciones, recibiendo las explicaciones del director del mismo D. Guillermo Rosselló Bordoy, fue obsequiado con un vino español mientras se divertía aplaudiendo a los alumnos de la escuela municipal de danzas, que dirige Tomeu Enseñat, en sus mejores creaciones.

\* Don Francisco de Borja Moll tiene actualmente a la venta su diccionario Castellà - Català, reco-

giendo en la obra, las variantes isleñas.

El diccionario con sus 60 mil vocablos cubre el vacío que se notaba al lado del otro diccionario Mallorquí - Castellà con las variantes ibicencas y menorquinas. Y se anuncia que tiene en preparación el otro diccionario Català - Castellà.

Es de admirar con que ardor trabaja Don Francisco en pro de la cultura balear.

\* La más importante promoción a favor de Mallorca, tendrá lugar al curso del próximo agosto, al ser radiada y televisada la gran gala de la Unicef patrocinada por el Fomento del Turismo, emitido por primera vez desde España. Las artistas mejores y más populares del mundo han prometido ya su participación a la misma.

\* Tras el encuentro Barcelona - Málaga en el Nou Camp de Barcelona al curso del cual fue expulsado el jugador Cruyff y a causa de la serie de graves incidentes que siguieron el final del encuentro en los que hubo numerosos heridos, siendo incluso incendiado un autocar de RTVE; la Real Federación Española de Fútbol, decretó con carácter de urgencia, que por los clubs de categoría nacional, se procediese a la instalación en sus recintos deportivos de vallas o fosos de separación entre sus campos de juego y el lugar destinado al público.

Es gracioso a la par que degradante para el ser humano, que el aficionado o el hincha como se nos quiera llamar, desde el momento en que pisamos campo en donde juegan nuestros ídolos, perdemos la dignidad, convirtiéndonos en fieras.

Hay que decir las cosas como son, porque la realidad es que, querámoslo o no, nos están enjaulando como fieras temibles a fin que no podamos molestar. Eso no es deporte. El deporte consiste precisamente, en saber perder el día que no esta-

mos tan en forma, como lo está el equipo de enfrente.

\* La "revetla" celebrada la víspera de San Sebastián en la plaza Mayor, en la que participaron 15 mil personas, obtuvo un éxito rotundo; después de haber decaído hasta el punto de no celebrarse en los últimos 60 años. En los típicos "foguerons" se tostaron botifarrones y sobrasada que fueron regados del típico vino mallorquín, al curso de la fiesta en la que actuaron "glosadors" de alta categoría como Planisi y Calafat, "Ses colles de Xeremiers" de Sancelles, Artà y Consell, la rondaia de Sòller, "els ximbombers" de Inca, Son Ferriol, y Gay de la Serra, con la apreciada exhibición de la escuela de música y danza de Mallorca.

Los comerciantes de la zona y el Ayuntamiento participaron en los gastos. Los comerciantes es evidente, intentan promocionando sus negocios, ofrecerle a Palma un lugar idóneo para la celebración de actos teatrales y folklóricos que tanto agradan al público. Que se repitan pues, en cualquier ocasión, al curso del verano.

## ANDRAITX

\* La "beneida" de animales en la festividad de San Antonio, se celebra en la mayoría de los pueblos isleños, aunque en muchos la cosa haya ido decayendo de año en año. Los desfiles más animados y vistosos se celebran actualmente en Sa Pobla y Andraitx, resucitada que ha sido la festividad de pocos años a esta parte por el dinámico e incansable Miguel Vich acompañado en la tarea por su amigo Martorell.

Este año el desfile fue quizás más atractivo aún que en precedentes ediciones, en la que se volcaron los andraitxoles y demás público venido de fuera, "Ses Beneides" fueron este año honradas con la venida de un operador de Televisión Española, lo

## BAR - RESTAURANTE

### ES CANYIS

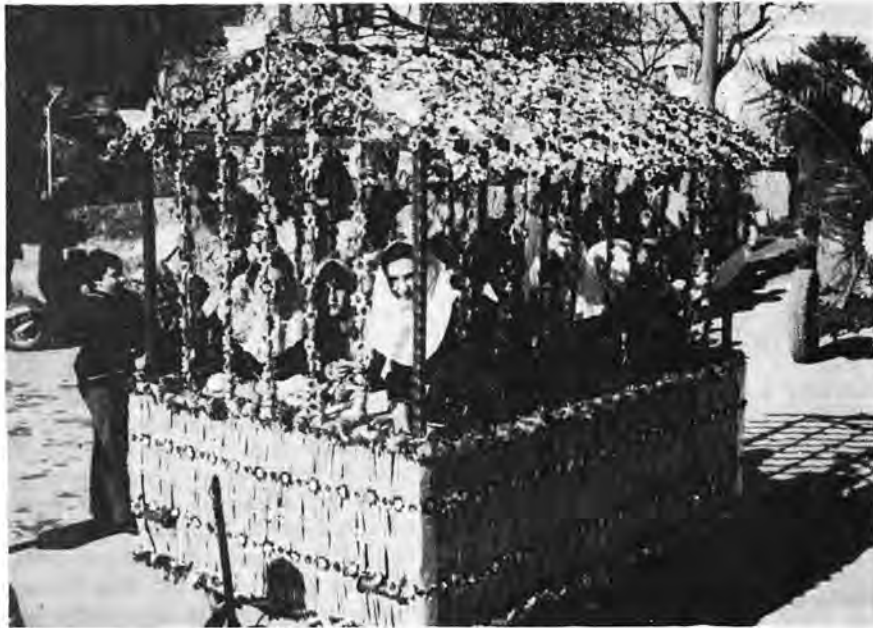
COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06  
PUERTO DE SOLLER





que indica el realce obtenido por la cabalgata en la que figuraban más de 50 carrozas, jinetes, centenares de niños ataviados con trajes típicos, la banda de música de Esporles, la tuna infantil del Maestro Guillermo Ferrà, las graciosas majorettes locales, y un gran etcétera.

La "torrada" que tuvo lugar la víspera en la plaza de España, resultó deslucida, por un apagón del fluido eléctrico, que duró hasta muy avanzadas horas de la madrugada. *¡Fins a l'any qui ve!*

\* Presentado por D. Alfonso Grec, presidente de la Junta de vecinos del Pantoleu, el abogado laboral don Ignacio Ribas Garau dio una conferencia en el Salón Parroquial, sobre el tema de "Democracia y Elecciones", pregonizando en nombre de la Oposición Democrática de Baleares, la abstención al referéndum del 15 del pasado diciembre, basando su actitud sobre una serie de razones de las que destacamos: que la democracia que el proyecto de ley de apertura democrática ofrece, no es la verdadera democracia existente en los países europeos con quienes se quiere colaborar, que el proyecto no especificaba si las Cortes serían o no constituyentes, como tampoco si el gobierno será o no responsable ante los diputados, como es cosa corriente en los países vecinos, que no se suprimía el Consejo nacional, quien podría seguir incluso después de las elecciones, presentando su terna al rey, que se le otorgaba a la Corona el derecho de organizar un referéndum sobre cualquier tema importante. Y caso de no aceptarlo las Cortes, el rey destituya a la Asamblea, que la amnistía no fue lo suficiente amplia; añadiendo que la oposición había logrado unirse en un frente

único representando a todos los grupos de la misma con el que el gobierno puede discutir de los puntos mínimos a obtener para que esta participe a la reforma.

La mayoría —peninsular— del público allí congregado, deseaba saber, cosa que nadie decía, si habrá más o menos trabajo que ahora, después de la reforma.

Y si nosotros que somos apolíticos por definición, os hablamos de dicha reunión, es porque la presencia del alcalde y del catedrático don José Enseñat, parecía darle al acto una fianza oficial; como si los ediles actuales, buscaran su pública reelección como reformistas. Eso explicaría, que por lo menos hasta ahora, ningún representante de los ex-ilegales, haya mostrado su nariz en nuestra villa; como ya lo han hecho en muchos otras por el estilo.

\* Saludamos a nuestro buen amigo don Juan Porcel Alemany Mestre Font quien ha regresado contento y satisfecho de un viaje turístico que le llevó a visitar a varios países del Extremo Oriente, y varias ciudades norteamericanas. Enhorabuena amigo.

\* La agrupación "Agara", obtuvo un éxito rotundo en el Salón Parroquial, donde presentó los días 19 y 20 del pasado febrero, la obra premio Ciudad de Palma 1959 de Alexandre Cuellar, "El Bosc de la Senyora avia", ante un numeroso público que aplaudió frenéticamente, a los artistas locales.

\* Como ya es habitual en nuestra villa, de pocos años a esta parte, el carnaval organizado por la agrupación artística Agara fue celebrado con gran decoro y animación.

Por la tarde hubo un gran desfile de los grupos de Majorettes locales que divirtieron con su gracia y colorido, a la gran masa de público congregado sobre las aceras, acompañando a un importante desfile de disfrazados infantiles, que se dirigían al concurso de disfraces que se celebró acto seguido en el teatro Argentino, donde hubo un recital de poesías, cantos, chistes y bailes re-

gionales a cargo de los niños de ambos sexos de las escuelas, y la actuación de "Doña Rogelia" a cargo de una niña que desenvolvió muy bien su papel, antes de la simpática y conocida estrella Yolanda que encantó una vez más al público; siendo distribuidos numerosos y valiosos premios por el jurado a los mejores disfraces infantiles.

Por la noche, las personas mayores tuvieron también su concurso de disfraces con premios a los más originales, además de un muy concurrido baile amenizado por los conjuntos "Nueva Fórmula" y "Acuarios", con una exhibición de la super sexi inglesa "Elis", actuando también un nuevo número muy aplaudido actualmente en las salas de fiestas palmesanas, a cargo de "Ricky y Cristi Blond"; ya que ahora, todo lo exótico y supuestamente sexi, está de moda.

\* El hogar de nuestros particulares amigos, los esposos don Antonio Suau y doña María-Rosa Simó se ha visto alegrado con la venida al mundo de una preciosa niña a la que se impondrá en la pila bautismal el nombre de Margarita.

Enhorabuena y sinceras amistades a los dichosos papás y abuelos.

\* Ha pasado largo tiempo desde que el Ayuntamiento acordó patrocinar una reedición de la "Historia de la Baronia", escrita por el que fue rector de S'Arracò, D. Juan Bautista Enseñat Pujol; nombrándose al mismo tiempo una comisión presidida por un teniente de alcalde, para que se actuara con rapidez en este sentido.

Si recordamos bien, eso era a fines de septiembre de 1975. Desde entonces, no sabemos si dicha comisión trabaja en silencio, o si el expediente está cargado de polvo en algún cajón olvidado. Nos agradecería que el asunto fuera adelante por tratarse de nuestra propia historia, que a todos nos concierne.

\* Al terminarse el Pleno del primero de febrero, el alcalde dio cuenta a los concejales de la relación de obras y servicios que consideraba que debían llevarse a cabo en la medida que lo permitiesen las posibilidades económicas y de tesorería del Ayuntamiento, y que por lo que a nuestra villa se refiere son las siguientes: Pescadería Municipal, ampliación del Cementerio y ornamentación de su entrada. Accesos al nuevo grupo escolar de 16 unidades. Adquisición de la Alfarería, Urbanización de la calle Vizcaya. Cubrimiento del torrente de S'Aguit. Completar nuestro alumbrado público. Ornamentación de la plaza de España, infraestructura del antiguo barrio Es Pantaleu y calles adyacentes. Asfaltado de Calles en Andraitx. Asfaltado de caminos vecinales. Expropiación de varias casas junto al nuevo Grupo Escolar. Anteproyecto de abastecimiento de agua potable, alcantarillados, estaciones depuradoras y eliminación de basuras en todo el término municipal de Andraitx.

Alumbrado público en Camp de Mar. Citó además algunas mejoras

en el Puerto, S'Arracò y San Telmo de los que nos ocupamos en las crónicas de ambos lugares.

De poderse realizar, todo lo expuesto por el alcalde, se resolverían muchos problemas que tenemos planteados.

El agua potable a ella sola, representa muchas decenas de millones de pesetas, siendo la cuestión financiera, la que frena la mayoría de proyectos.

\* De la permanente del 24 del pasado enero, entresacamos lo siguiente: Se aprobó por unanimidad la liquidación del Presupuesto Municipal Ordinario de 1976 en la forma siguiente: Existencia en caja el 31-12-76, 8.800.154 pesetas. Pendiente de cobros, 6.918.315 pesetas. Pendiente de pagos 2.845.376 pesetas. Arrojando un superávit de 12.873.093 pesetas.

\* Lo que escribimos en nuestra crónica anterior sobre la urbanización de la Dragonera, nos ha valido por su razonado interés, ser citados en la "Hemeroteca" de la prensa regional y su posterior resonancia en el ámbito de la prensa diaria; por lo que, modestamente, nos sentimos honrados y satisfechos.

RAMIS

Crónica patrocinada por

**CAFE NUEVO**

TAPAS VARIADAS

FRIT SOLLERICH

Plaza de España - Andraitx

## PAGUERA

\* Caso de llevarse a cabo la realización del nuevo plan de ordenación de las Playas de Paguera, que prevee la construcción de un paseo marítimo peatonal de cinco metros de anchura, sobre la arena, frente a los hoteles, perjudicaría grandemente al comercio, al atraer hacia el nuevo centro, los transeúntes que hoy circulan por ambos lados de la carretera que cruza la población. Las playas que son el mayor atractivo de Paguera, cuya ocupación veraniega en los meses punta las hace ya pequeñas de por sí, resultarían notablemente insuficientes a causa de su reducción. Y eso podría contribuir a una importante recesión en la venida de quienes nos visitan regularmente.

Sin contar la concurrencia que el propio Ayuntamiento le haría al comercio caso de reservarse como bien lo prevee el plan, el alquiler de sombreros, colchones neumáticos, hamacas ya autorizados con destino a alquiler; eso añadido a los servicios de playa como son velomares, barcas y demás. Sería gracioso que ciertos vecinos que fueron los pioneros del turismo en la zona, tuvieran que romper ahora las terrazas de sus negocios, para dejar libre el espacio que precisa el nuevo paseo marítimo.

## BAR-SALON-RECREO

BOCADILLOS - TAPAS VARIADAS  
JUEGOS RECREATIVOS  
BILLARES DE REGLAMENTO  
GRAN AMBIENTE JUVENIL

Calle Jaime Ferrer

ANDRAITX



Además se prevee un puerto deportivo —uno más, en la costa que va de Palma a San Telmo,— que aumentará forzosamente la suciedad de las aguas y la polución de las mismas, cuando los turistas las exigen de cada día más limpias.

Esperemos que quienes rigen los destinos de Calviá, se lo pensarán bien, antes de ayudar con su proyecto, a destruir, la gallina que les da, los huevos de oro.

LASI

## PUERTO DE ANDRAITX

\* En su sesión del primero del pasado febrero, los concejales del Ayuntamiento de Andraitx, escucharon una declaración del alcalde en la que se hacía mención de la realización del paseo marítimo de nuestra concha, de un serio bacheo de nuestras calles, como de completar nuestro alumbrado público. Estas mejoras, con muchas otras a realizar en S'Arracó, San Telmo, y sobre todo en el mismo Andraitx, sólo se convertirán en realidad, en la medida en que lo permita la situación económica en que pueda desenvolverse el Ayuntamiento al curso del año actual. Por lo que se refiere al paseo marítimo, es casi probable que no lo veremos en 1977; ahora el bacheo y la terminación del alumbrado nos parecen francamente realizables a corto plazo.

\* Dña. Ana Salvá Boire, esposa de nuestro amigo de siempre, D. Antonio Gamundí, después de sufrir en Palma una serie de sesiones de reeducación por un reuma agudo que le afectaba los huesos de los miembros, está de nuevo en su casa. Deseamos que la mejora sea duradera y la saludamos amistosamente.

\* Hemos recibido desde Nigeria, donde pasa el invierno, reunida con sus familiares allí residentes, una felicitación de Dña. Francisca Esteve viuda del comandante Rouxel gran enamorado de este puerto; que mucho nos alegró al saber que no se olvida de sus amistades, incluso cuando está en el extranjero.

Gracias mil, señora.

\* Nuestro muy querido amigo Cadet, D. Mateo Albertí Salvá después de permanecer algún tiempo en una clínica de Palma, por una dolencia que le tuvo bastante azotado, está de nuevo entre nosotros. Nos alegramos de su recuperación, deseando que sea ésta definitiva.

## S'ARRACO

\* Nuestro actual repetidor de televisión, siendo el retirado de "Son Orlandis", gentilmente cedido por las comisiones de Andraitx y Puerto, está conectado sobre Alicante provisionalmente; visto que estamos demasiado lejos de dicha villa para tener imágenes aceptables.

Antes, el nuestro, lo estaba sobre Calviá, quien la recibe directamente de Alfabia, ambos repetidores sien-

do propiedad de Televisión Española; y las imágenes que recibíamos, aunque dejaban bastante que desear, ciertos días, podían pasar. Eso duró hasta que Alfabia y Calviá por razones que desconocemos, sufrieron un bajón de potencia; quedándonos nosotros, a causa de esta nueva e imprevisible situación, prácticamente en la imposibilidad de usar a nuestros televisores.

Lo mejor parece ser, conectarlo sobre Andraitx donde las imágenes son buenas —si la comisión andritxola lo permite— pero para tal caso, nuestro repetidor no puede seguir instalado en los Molinos donde lo tenemos, por no captar bien, desde allí, al repetidor andritxol; hecho de suma importancia en el caso. Hay que buscar pues un lugar idóneo, y los técnicos creyeron encontrarlo en el monte llamado "Moli de sa pòlvora", en recuerdo del molino que allí existía al siglo pasado. Pero encontrar un sitio correcto, no es todo, hay que obtener que la propiedad acepte se use de su dominio, encontrar luego la posibilidad de llevar hasta allí la red de fluido eléctrico, que eso no tan sólo es indispensable, pero cada uno imagina de sobras lo que pueda costar visto la enorme distancia a cubrir.

El problema es preocupante, pero no insoluble; si se tiene en cuenta que en el pueblo hay en servicio algo más de cien televisores, todos interesados en que se instale un buen repetidor de una vez para siempre. Suponemos que en cuanto sea posible, se celebrará una reunión a la que serán invitados todos los poseedores de aparatos, en la que se expondrá la situación creada, las diversas soluciones de que se disponga, si es que haya varias; y el coste a que ascienda cada una. Entonces, será de desear que cada uno —y sobre todo los morosos— haga su examen de conciencia, a fin que podamos llegar, entre todos, a salirnos de esa pésima situación; ya que caso contrario —cosa difícil de pensar— deberíamos dejar de abrir a nuestros aparatos. Cuando lo lógico sería, —y esperamos que así será— tener las mismas imágenes de que disfrutaban andritxoles y porteños.

\* El 5 del que cursa ante un numeroso público, se celebró en la sucursal local de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares el sorteo de los viajes a Londres que por cierto correspondían como mínimo a uno por sucursal, además de los viajes a Disneylandia —U. S. A.— que celebrados en la central de Palma nos podían con un poco de suerte, corresponder también algunos.

Una pareja arraconense designada por la suerte está haciendo sus maletas para emprender ese tan interesante y divertido viaje a la capital del Reino Unido; gracias a la magnanimidad y clarividencia de quienes dirigen y administran a esta ejemplar caja de Ahorros que participa a un sin fin de obras sociales que repercuten siempre en beneficio de esta provincia.

\* En la sesión del 10 de febrero de 1976 del Ayuntamiento el tercer teniente de alcalde D. Jorge Ferrer Pastor pidió se gestionara acerca de la Jefatura Provincial de Costas y Puertos de Baleares, el arreglo del muelle de San Telmo.

La cosa caía a punto ya que el alcalde, acompañado de los tenientes de alcalde segundo y tercero, así como del letrado asesor, tenía que asistir el día 18, a una reunión para estudio y royecto de aprobación si procedía, del acto inicial relativo al Plan Especial de Ordenación Urbánística de la Costa de Andraitx de este término Municipal; acordaron solicitarlo, al curso de dicha reunión.

Nosotros no sabemos si una vez en Palma, y apasionados por el sujeto de la reunión, se olvidaron del acuerdo tomado, o que pasó. El caso es que desde entonces, no se ha hablado más de tal asunto y el muelle sigue en su estado deplorable, abandonado de la mano de Dios.

\* Nuestros buenos amigos Monsieur Roger Garrigues, y su distinguida esposa Dña. Gerónima Alemany marcharon a París donde piensan pasar todo el invierno.

Les deseamos grata estancia en la villa luz, y buen regreso.

\* La simpática señora Germaine Ledez de "Se Creu", salió también para Francia; donde pensaba permanecer algún tiempo. Deseando que todo le haya salido bien, pensamos verla pronto de nuevo entre nosotros.

\* El invierno ha sido bastante clemente y poco lluvioso. Las pocas aguas caídas, si bien fueron suficientes para la hortaliza, nos dejaron el arbolado con sed y vacías las cisternas. Lo escribimos así, con la antelación que precisa nuestra publicación, esperando que cuando el lector se entere, haya pasado ya algún chubasco provechoso, que nos haga pasar por embusteros; llenando a todas las cisternas del pueblo.

\* Después de permanecer algún tiempo en un centro sanitario de Palma, nuestro vecino D. Rafael Porcel de "Se Creu", ha regresado a su domicilio. Celebramos de veras su restablecimiento, deseándole largos años de bienestar entre nosotros.

\* La señora Dña. Apolonia Flexas "Matinada" de vacaciones en Niza fue víctima de una dolencia que la dejó medio paralizada; siendo ingresada en un centro sanitario de aquella ciudad. Por suerte, su hijo Ramón, quien disfrutaba de unos días de descanso, se encontraba a su lado. Le deseamos a nuestra amiga un total restablecimiento, y que podamos verla pronto en su casa solariega de San Telmo.

\* En su primera reunión del pasado febrero, el Pleno del Ayuntamiento prestó su atención a unas declaraciones del alcalde, en las que proponía una serie de obras y servicios a realizar en la medida que lo permitiera el estado de la tesorería, entre los que destacamos los siguientes:

Asfaltado de las calles de S'Arracó, y alumbrado público del mismo. Ampliación del cementerio. Urbanización del camino de Cala Es Conis en San Telmo. Construcción de un muro de contención en la playa grande de San Telmo. Vial de acceso a Son Seguí.

\* El vial de acceso a Son Seguí, sería una gran mejora, que nos permitiría venir de Palma sin tener que pasar por la calle Bernardo Riera, cuya calzada es peligrosa por su estrechez. El camino de Cala Es Conis sería también muy digno de aplauso su arreglo. Pero lo más necesario de todo, son algunos puntos de luz en San Telmo, cerca del hospital Eolo, que es de difícil localización las noches sin luna; y de eso, no hemos encontrado por ahora, ningún indicio en los proyectos municipales.

Pero, como no ha de costar mucho, ni en tiempo ni en dinero, no descartamos la posibilidad de una solución antes de la temporada estival.

\* En la sección de ruegos y preguntas, al curso del pleno municipal del 4 de febrero de 1976, nuestro concejal D. Marcos Flexas Flexas expuso a los señores reunidos la necesidad y conveniencia de proceder a encargar un proyecto técnico de construcción de un muro entre la playa y la carretera, desde el puente hasta el The Bar en San Telmo.

Tanto el alcalde, como el teniente de alcalde 2.º D. Matías Bonet Pascual le comunicaron que ya estaba encargado.

## PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA  
PRIORATO  
ANIS DEL MONO  
PANADES  
MOUSSEUX  
et tous les vins étrangers

XERES  
MANZANILLA  
OLOROSO  
CREAM  
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,  
Taureaux, Bombonnes 5 litres,  
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

## S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON  
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.



Muy bien. Pero desde entonces ha transcurrido más de un año, y sobre el terreno no se ha notado nada.

¿Estará el proyecto olvidado en algún cajón, mientras el Ayuntamiento subasta las playas para cobrar?

\* La familia Pons de Son Alfonso agradecen muy sinceramente, a sus familiares y numerosas amistades la multitud de pésames recibidos, sobre todo desde la vecina república francesa, por la pérdida de su muy querido ser E. P. D. Muchas gracias por todo, y se ofrecen a servir a todos esos amigos, en todo cuanto les puedan ser útiles.

Un cordial y afectuoso saludo para todos.

\* Organizado por la Asociación de Cocineros y Pastores (dicho en buen catalán) y en el Hotel Princesa Sofia de la ciudad conda, tuvo lugar una gran cena en homenaje a unos cien cocineros reposteros de aquella ciudad y que en la actualidad disfrutaban de su jubilación. La extraordinaria cena fue servida con reminiscencias y majestuosidad de acuerdo a los cánones y a un selecto menú servido como "en los bellos tiempos".

A la mesa tomaron asiento 900 y pico de comensales, que ya es decir, mientras que en aquella mesa de buenos manteles se dieron cita los personajes de rango y alto copete, destacados y renombrados maestros del arte culinario del ayer y del hoy cuya estela luminosa ha marcado la línea ascendente y que, en la actualidad, vislumbra en todos los estamentos de la región catalana tanto en los restaurantes más modestos como en los comedores de gran lujo y delicada suntuosidad. Allí se agruparon los verdaderos maestros "ídolos" del buen comer.

La cena transcurrió en un ambiente distinguido y extraordinario. Una orquesta cuidó durante el ágape de ofrecer bellísimas composiciones musicales. En los postres, hubo una serie de parlamentos dedicados a en-

salzar la reconocida labor de aquellos cocineros jubilados, y que día tras día tuvieron la dicha de librar una profesión ingrata y preñada de mieles y sinsabores, pero con la satisfacción ahora del deber cumplido. Hubo palabras de aliento para la juventud, nuevos valores del mañana, a los que se les conminó a esforzarse en un trabajo esmerado y continuado, para lograr el perfeccionamiento de una profesión a la que, normalmente, no suele conseguirse con mucha facilidad.

Finalizados los discursos y palabras alusivas al acto, entre un revuelo de aclamaciones, vítores y aplausos, se procedió a la entrega de un precioso diploma y medalla alegórica a 8 renombrados cocineros de entre los 100 jubilados allí presentes, entre los cuales fue concedida tan meritoria distinción a nuestro particular y entrañable amigo don Guillermo Palmer "Rosa".

Mucho nos place el divulgar esta importante noticia, a la vez que nos congratula el saber que ante la admiración y el enfervorizado aplauso de los maestros de la cocina catalana y de manos de los rectores de la Asociación de Cocineros y reposteros de Cataluña, le ha sido entregado un premio a la virtuosidad de una profesión que le ha justificado y distinguido.

Nuestra enhorabuena.

\* Nos hemos enterado que en una clínica de Barcelona fue intervenida quirúrgicamente la distinguida esposa de D. Guillermo Palmer "Rosa". El curso post-operatorio presentó algunas complicaciones que dificultó en parte su rápida recuperación.

La enferma se encuentra ya en su domicilio totalmente restablecida.

La masía de "Ca Na Rosa", es el aditivo complementario, preciso y recomendable para toda salud.

Les esperamos.

# LA DRAGONERA



El decreto ley n.º 948/1972 del 24 de marzo de 1972 amparaba y protegía a toda la Dragonera. Decimos toda, como puede verse en el B. O. E. del 19 de abril de 1972, que publicó el mapa de la zona amparada, al mismo tiempo que el decreto-ley de amparo.

Y enseguida uno piensa en la mano privilegiada que tuvo en su poder el tirar otra línea sobre el mapa de la costa norte mallorquina, que cambió el trazado de la zona protegida, excluyendo de la protección a la Dragonera.

Aparte de los actuales propietarios que compraron a sabiendas de que podrían urbanizar, ¿qué otras personas pudieron permitir que la curva protectora se desviara y excluyera a la Dragonera?

Al no aparecer en ningún B. O. E. posterior el citado, la curva rectificativa, ¿puede ésta ser considerada como legal? No parece lógico, que se puedan llevar —y eso en una primera fase— cuatro mil personas en el islote, cuando la costa norte se está despoblando, porque en ella legalmente sólo pueden urbanizar, para dos personas por hectárea.

No obstante lo que precede, los dados están echados.

La Dragonera será urbanizada.

A no ser que la Diputación Provincial, en virtud del acuerdo tomado en su tiempo, a tal efecto por ella misma, solicite del gobierno la creación en el islote de un parque público natural; e insista hasta obtenerlo. Lo que es mucho pedir.

El Ayuntamiento de Andraitx en el Pleno Extraordinario celebrado a tal efecto el 31 del pasado diciembre, dio la luz verde para la urbanización, pensando muy poco a la hora de la verdad, las impugnaciones recibidas durante el plazo legal de información pública. El Ayuntamiento puso no obstante unos serios reparos a su aprobación provisional, solicitando una rebaja de la población prevista en la Zona de Paisaje Protegido, un aumento de la superficie prevista para espacios libres públicos; y sobre todo, establecer una zona de protección de espacio libre público a lo largo de la zona marítimo-terrestre que está fijada en 20 metros como mínimo, tanto en el Plan Provincial como en la ley de costas, cuando en el proyecto urba-

nístico presentado por PAMESA, y según informe del C. O. A. C. B., se ordenan y zonifican como edificables incluso las zonas marítimo-terrestres en los polígonos del uno al cinco. Desacuerdo pues, en este punto, entre la Corporación Municipal y la empresa urbanizadora; que podría crear serias dificultades a ésta, si el Ayuntamiento, caso de no obtener satisfacción en este punto llegara a no otorgarle la previa licencia municipal de obras.

Vivir para ver.

También según el C. O. A. C. B., en el plan parcial se ordenan las aldeas en grupos de tres, cuatro y cinco polígonos cada una, siendo la población prevista para cada aldea de 750, 1.000 y 1.250 habitantes; contraviendo así al espíritu del P. P. O., en virtud y al amparo del cual, se pretende urbanizar, que las limita a 250 habitantes por aldea.

La urbanización, de cara a un público adinerado, vendrá a costar por un piso de cien metros, que nada tiene de exagerado por una familia de 4 ó 5 personas, alrededor de los diez millones de pesetas, más el amarre en el puerto deportivo; a lo que conviene añadir cierto desembolso, en concepto de participación en el capital social de la urbanizadora, a fin de ser todos propietarios del conjunto.

La clase adinerada a que esa inversión se dirige, abandonó a nuestra isla, hace tiempo ya; precisamente por haber destruido nosotros mismos los atractivos paisajísticos que la atraían; a cuya destrucción habrá que añadir a breve plazo, precisamente el islote, que los pretende atraer. Ya escribimos anteriormente que, caso de no poder llevar a la Dragonera la población prevista, podría la urbanización, no ser rentable. Y a eso se va.

A no ser que PAMESA, que no lo puede ignorar, revalorice su propiedad, en vista de ceder sus derechos, para la creación del parque público nacional, soñado por muchos mallorquines; evitándose así, lo que no dejaría de ser, el desaguisado más grande de todos cuantos se han cometido en las Baleares, y a mi poco entender, ILEGAL.

JAIME GAYA

## LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...  
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du  
— 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO... F. 1.050,—  
tous frais compris, animation boisson sur table,  
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA... F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN... F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1975.



# EPHEMERIDES DU SECRETARIAT

JANVIER.—Selon la coutume de certains Cadets et de nombreux amis, décembre et janvier ont vu arriver un volumineux courrier au Secrétariat. Recevoir des lettres fait plaisir... mais il faut y répondre! Quelques lettres ça passe! on s'en tire rapidement. Mais, dès que vous dépassez la centaine, c'est une autre

affaire! Aussi, chaque jour, je m'efforce de répondre à tous mes amis et correspondants, sympathisants, etc... L'an dernier j'ai approché les 300! ... Cette année, j'en suis à 113! ...

C'est donc chaque jour qu'il me faut me remettre au bureau, afin de faire écho à ces vœux qui m'arrivent d'un peu partout. Croyez que m'acquiesce de bonne grâce de cette obligation. C'est la joie de relier avec des parents ou amis dont on se trouve séparés par les circonstances de la vie... De connaître ce que sont devenus des amis sincères, mais éloignés par la distance et le temps... C'est aussi hélas! l'occasion d'apprendre qu'un ami, un camarade ne vous écrira plus: il est entré dans la Maison du Père, en son éternité... C'est alors le moment de faire jouer l'amitié par une fervente prière pour le repos de l'âme qui nous était chère et que le Seigneur a rappelée à Lui. E. P. D.

En début d'année, l'Abbé Ripoll a célébré une Messe d'action de grâces pour tous les Cadets de Majorque: à toutes leurs intentions spirituelles et temporelles... Et une autre pour tous les défunts de l'Association, décédés en cours d'année (1976).

Mr. et Mme. José Coll, de Grenoble, étaient à Ceret pour la Noël et ler de l'An neuf. Ils sont allés, selon leur coutume, saluer notre Secrétaire Général. La rencontre a été fort amicale et des vœux très cordiaux ont été échangés: la santé surtout! la paix et la prospérité dans un monde un peu moins fou... et plus humain...!

20 JANVIER.—Le jeudi, 20 Janvier dernier, la famille Perrigault-Ripoll était dans la joie: réunie en toute intimité à la Terrasse au soleil, coquet Restaurant des Hauts-de-Céret, elle fêtait les 65 printemps! de Madame Raoul Perrigault (née Antoinette Ripoll). A l'issue de cette petite réunion de famille (où votre Secrétaire Général a tout de même fait attention à certaines exigences de son régime...), chacun complimenta la reine de la fête et formula des vœux (en français et en majorquin...), pour que de nombreuses années encore le Seigneur la garde, en joie et prospérité, à tous ceux qui lui sont chers, ici-bas: "Per molts anys, Antonia: que Deu nos guardi tots amb pau, salut i prosperitat!"

28 JANVIER.—AMELIE-LES-BAINS: Soirée de prière, en union avec nos frères protestants, pour l'Unité des Chrétiens, par le retour parmi nous de la Charité voulue par le Christ. Cette année nous recevions les frères de la Communauté Protestante d'Amélie et des environs. Le thème de notre prière fut axé sur l'Espérance dans le Christ... son retour glorieux... et l'avènement de son royaume: Seigneur soit notre Espérance! Rassemble tes enfants dispersés! ... Les prêtres du Secteur

et le Pasteur Fischer assurèrent quelques lectures bibliques... et apportèrent des témoignages de leur Foi... pour plus de fidélité au Christ... et à Dieu...

A l'issue de cette cérémonie, j'eus la joie de faire la connaissance, de Madame Antoinette Bernat, épouse de Monsieur Stoecklin, le Puy. Nous avons parlé de la famille Reynes-Bernat, de Besançon... de notre rencontre à Soller, lors de mon dernier voyage aux Iles... Le monde est petit! ...

30 JANVIER.—JOURNE MONDIALE SCOLAIRE DE LA NON-VIOLENCE.—Selon les directives de DENIP, communiquées par notre Collaborateur et Ami: Llorenç Vidal, de l'Université de Cadix, j'ai associé mes enfants des catéchismes à cette prière universelle: la paix dans le monde, par la pratique de la non-violence, de la justice et de la fraternité entre les hommes...

Comme pour l'Unité des Chrétiens... ce sera long!

Cependant, l'essentiel est d'y croire... de le vouloir... et d'œuvrer de toutes ses forces pour que cette paix, promise par le Christ aux hommes de bonne volonté, s'établisse enfin sur notre terre pour un monde plus humain et plus heureux!

31 JANVIER.—Visite au Colonel Stemler. Notre ami commun avec le Commandant Roland Legros (Le Trait-d'union... Toponymie Arabe-Berbère...)

2 FEVRIER.—Visite à Mr. Pierre Muntaner (Majorquin, de Céret). Malheureusement, je ne l'ai pas trouvé: de nouveau il était en traitement à l'hôpital de Perpignan... J'ai chargé sa bonne et courageuse épouse de mes meilleurs souvenirs et amitiés à ses intentions; l'assurant également de l'union de ferventes prières pour sa guérison...

6 FEVRIER.—Mr. Pierre Perrigault est entré à la clinique de Ceret, pour y être soigné d'une blessure à la main gauche. Piqure par pointe rouillée? Infection due à un aliment? Flegmon? ... Toujours est-il qu'il a du subir deux incisions et des soins assez douloureux... Cela a de nouveau retardé le retour de Perrigault-Ripoll au Havre. Espérons que dans quelques jours ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir et qu'ils pourront rentrer au Havre!

11 FEVRIER.—Visite de Mr. Jean-Pierre Figueat. Un ancien paroissien de Tancarville, actuellement en stage de rééducation professionnelle à Osseja P. O. Ce centre d'Osséja comporte une cinquantaine de jeunes (handicapés ou non), que l'on prépare à leur réinsertion dans le monde de travail... Après 24 h. passées à la villa du Canigou, notre jeune ami a repris le chemin d'Osséja, afin d'y terminer son stage et... passer ses examens d'aptitudes professionnelles "Bon courage, Jean Pierre! et bonne chance!"

## LA SAINTE FACE

O Sainte Femme, Véronique!

J'ignore si vous le saviez:

Votre Patronne fut l'unique

D'avoir eu du Christ le portrait? ...

...Quand elle le vit sous la Croix,

Tout en sang, couvert de sueur...

Elle resta comme sans voix,

Contemplant l'Homme des Douleurs...

Enlevant son écharpe blanche

—C'était des humbles la parure—,

S'approchant de l'Homme qui flanche

Elle lui couvre la figure...

Le Christ, dominant sa douleur,

Veut récompenser tant d'amour...

Et sur l'écharpe sans couleur

Imprègne ses traits pour toujours.

Depuis, cette Sainte Relique

(Par les incroyants contestée),

Se vénère en nos Basiliques,

De tout temps... et pour l'Eternité!

CATHERINE LLULL

N. B.—Melle Catherine Llull (pour ceux qui l'ignoraient) est descendante de la famille de Ramon Llull—Ecrivain, Philosophe, Théologien, né à Palma (1235), mort martyr (1316)—à Bougie, il subit la lapidation... Recueilli par des Génois, il meurt en vue de Majorque. Il était tertiaire franciscain... Il écrira de sa propre main: "...J'ai été marié, j'ai eu des enfants j'ai été passablement riche, ami des plaisirs et de la mondanité. J'ai tout quitté de bon cœur, afin de travailler pour l'honneur de Dieu et le bien public, et pour exalter la sainte foi. J'ai appris l'arabe, à plusieurs reprises je suis allé aux Sarrasins pour prêcher; pour ma foi, j'ai été pris, incarcéré, battu; j'ai peiné quarante-cinq ans pour émouvoir les dirigeants de l'Eglise et les princes chrétiens au sujet du bien public. Maintenant, me voilà vieux, me voilà pauvre. Mon idéal est toujours le même et il le restera jusqu'à ma mort, s'il plaît à Dieu..."

Son œuvre est immense et pas encore inventoriée complètement. Voici ses principaux écrits:

1.<sup>o</sup>—Encyclopédies: Liber contemplationis (1277); Arbor Scientiae (1295) et Commencements de philosophie (1300).

2.<sup>o</sup>—Littérature: Blanquarna (1283-1285), c'est un roman philosophique; et le Felix de las maravillas del mon (1289), autre roman philosophique.

3.<sup>o</sup>—Des dissertation et écrits philosophiques.

4.<sup>o</sup>—De nombreux ouvrages théologiques et apologetiques.

5.<sup>o</sup>—Plusieurs œuvres mystiques, comme L'Ami et l'Aim.

6.<sup>o</sup>—Des poésies, qui vont du lyrique poignant à la logique versifiée.

7.<sup>o</sup>—Des écrits contre l'Averroïsme.

8.<sup>o</sup>—Des œuvres scientifiques.

9.<sup>o</sup>—Des écrits pédagogiques.

10.<sup>o</sup>—Des publications sur la Croisade et les Missions etc...

(Cf. Vies des Saints, par les RR. PP. Benedictins de Paris. Edition 1949. Mois de Juillet p. 72è. à. p. 80 è.) Letouzey et ane, 87, Bld. Raspail, Paris 76006).

Pour copie conforme:

JOSEPH RIPOLL  
S. G. C. M.

**PARIS-BALEARES**

ORGANO  
DE  
LES  
CADETS  
DE  
MAJORQUE



# CE LIVRE QUE JE N'ECRIPAI PAS...

(Cet article sera à classer au Chapitre VII - Retraite a Ceret).

## ANNIVERSAIRE...

19 Mars 1907: Naissance au Havre (Seine Maritime)

19 Mars 1977: En retraite à Ceret (Pyrénées Orientales)

Encore quelques semaines et "si Dieu vol..." j'atteindrai mes soixante-dix ans. Certains ayant peur de vieillir diraient "mes soixante-dix printemps..." Appelez-les comme vous l'entendrez: printemps, été, automnes, hivers... cela fera toujours soixante-dix ans! ? ...

Soixante-dix ans: je n'en suis pas plus fier pour ça! Cela m'a amené à quelques réflexions sur la vie. Quand l'homme est jeune, il a hâte de vieillir; d'oublier son enfance, son adolescence, sa jeunesse... Comme s'il y avait quelque imperfection à être jeune... Comme si le monde des adultes était plus attirant, plus fort, plus sécurisant... Parce qu'il y sera plus libre... plus lui-même... plus responsable... plus homme enfin! ...

Puis, viennent la quarantaine, la cinquantaine. Alors l'homme se retourne sur son passé récent: "Et quoi? ... déjà tant d'années vécues! ... Et que m'ont-elles apporté? ..." Et la pensée de la mort possible traverse son esprit: "Combien sont déjà morts autour de toi? ... Combien d'années vivras-tu encore? ..."

Si notre homme est un sage, il se rappellera les perspectives du Psaume 89:

... 10 - "Le nombre de nos années atteint soixante-dix,

"quatre-vingts pour les plus robustes.

"La plupart n'ont été que peine et déception,

"car le temps passe vite et nous nous envolons.

"Apprends-nous, (Seigneur), à bien compter nos jours,

... 12 - "afin que notre coeur acquière la sagesse.

... 17 - "Que repose sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu.

"Fais réussir l'ouvrage de nos mains.

"Oui, fais réussir le travail de nos amins."

Pour moi, prêtre, voilà près de quarante ans que je récite ces verses au Bréviaire du jeudi, à l'office de Laudes, et bien souvent je m'y suis surpris à les agrémenter d'une brève méditation en pensant à l'avertissement qu'ils contiennent: "Si longue soit ta vie, elle est toujours courte face à l'éternité... Même pour un centenaire: que sont cent années? ... Un grain de sable dans le Désert... Une goutte d'eau dans l'Océan... une petite étoile au fond du Firmament..."

J'arrive à soixante-dix ans: combien d'années le Seigneur m'accordera-t-il encore? ... Ai-je bien rempli toutes mes tâches en chacune des

### HOMENATGE A LA VELLESA DE CAMPANET

El cor ple d'amor  
i dolça malenconia  
contemplau passar la vida.

Que'l Senyor vos do  
bona salut, llarga vida  
i un rosari d'alegries.

La resignació  
i la santa harmonia  
son la vostra llum i guia.

I la germanor,  
també, de la família,  
de tots el qui vos estimen

La pau i el perdó  
van en vostra companyia  
i a Déu pregau cada dia.

i vosaltres estimau...  
"Germans: quedau tots en pau!"

JOSEP REINES REUS

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

## RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA  
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne  
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

périodes de laps de temps déjà vécu? ... Les études... Le travail... Le Professorat... Le Vicariat... Le Curé...? Enfin, en ce qui nous concerne: chargé, depuis bientôt quinze ans, du destin de l'Association et de la composition de son agent de liaison entre tous les Cadets de Majorque: le PARIS-BALEARES, ai-je vraiment apporté à chacun ce qu'il attendait et de notre Amicale et de son Journal? ...

C'est là, parmi tant d'autres questions que je suis en devoir de me poser en ce jour anniversaire, une interrogation qui s'impose: elle a son importance, et comporte toujours les mêmes graves conséquences. C'est pourquoi, je vous ferai l'honneur d'y penser avec moi, afin de m'aider dans ma tâche au Secrétariat.

Tout d'abord, que chacun se sente responsable de la vie de notre Association. Certes vous pouvez compter sur le travail et le dévouement du Conseil d'Administration... Mais, pour autant, vous ne devez pas laisser aux autres la participation personnelle qui vous incombe en tant que membre actif. Or, actif... n'a rien à voir avec passif... Ensuite, ne pas oublier de régler sa cotisation régulièrement, selon ses moyens sans doute, mais avec le souci d'apporter une aide efficace et indispensable à la vie de notre PARIS-BALEARES. Enfin, alimenter les colonnes de notre PARIS-BALEARES par vos propres articles: événements de votre vie familiale... Fêtes... Anniversaires... Contes... Histoires vécues... Poèmes et Littérature pour les plus doués, etc... fois de plus... certains Cadets m'écrivent "avec étonnement..." Comment se fait-il: je suis allé en congé aux Baléares... J'ai baptisé mon petit dernier... Nous avons marié nos enfants Claude X... et Marie Y... et le PARIS-BALEARES n'en a pas fait mention? ... Je réponds de nouveau: à qui avez-vous fait part de ces événements? Nous ne sommes ni devins, ni voyants... Nous ne faisons paraître dans nos chroniques que les nouvelles qu'on veut bien porter à notre connaissance par l'intermédiaire du Correspondant régional... du Secrétariat: J. Ripoll, 20, Av. Foch, Ceret, 66400 ou à la Delegacion de Baleares: Antoine Simó - Alemany, 19, Plaza de Navegación, Palma, Mallorca (1 F. 40).

Bien sur, comme il arrive à chaque Périodique de l'expérimenter, je reçois parfois des lettres de Cadets mécontents d'un article ou d'une chronique... d'un cliché qui n'a pas accompagné un article... de nouvelles politiques ou sportives qu'on aurait dû trouver dans nos rubriques... etc... Je réponds d'un mot: certains articles ont pu échapper à la rédaction ayant été portés directement à l'Impronta Politénica qui nous édite... Nous nous abstenons de faire de la politique... Toutefois, nous pouvons être amenés à donner des nouvelles politiques simplement à titre d'information, vu l'importance de la nouvelle... autant pour ce qui toucherait à la Religion... En effet, nous n'oublions pas, que l'Espagne, jusqu'à l'heure présente est un pays de confession catholique... et que sa population, généralement, est encore de croyance et de pratique religieuse... Quant aux sports, ce n'est pas du tout de notre ressort...

Enfin, et cela m'encourage tout particulièrement, je reçois aussi des approbations (-ne parlons pas de félicitations...) pour me faire savoir que tel article avait été particulièrement le bienvenu... que la variété des collaborations était de plus en plus appréciée... que certains se faisaient les propagandistes du P. B. en le passant à un Majorquin non-Cadet... ou en envoyant à la Delegacion de Baleares, des listes de Majorquins susceptibles de recevoir le P. B. et de s'y abonner ensuite... Tout cela doit être su de tous, afin que chacun sache que nous vivons et que si Dieu le permet nous vivrons encore de belles et longues années.

Soixante-dix ans de passés! ... Serai-je parmi les plus robustes, dont parlait le Psalmiste...? Atteindrai-je les quatre-vingts ans...? C'est le secret de Dieu: l'Avenir le dira...

Pour moi, humblement, j'offre ces années au Seigneur et lui en rends grâces... Je les offre aussi à tous mes frères, que le Bon Dieu a mis sur mon chemin, afin de les aider dans leur marche vers leur destin: spirituel, temporel ou simplement humain. Comme Saint Paul nous en donne l'exemple, j'ai essayé de comprendre l'autre... pour l'amener à Celui qui nous aime tous... et dont nous sommes les enfants... Enfants terribles parfois, mais ses enfants toujours! C'est dire que j'ai parmi mes amis des Juifs, des Musulmans, des Protestants, etc... des Allemands, des Suisses, des Américains, etc... Le vrai chrétien - à plus forte raison un prêtre... - se doit, en effet, - Mais sans démission... d'être en dialogue avec tout homme, sans distinction de race... de patrie... de religion... de classe, etc... C'est très dur sans doute... mais c'est combien humain et enrichissant!

C'est pourquoi, patiemment mais activement, je m'efforcerai de poursuivre l'oeuvre commencée sans d'autre souci que d'accomplir la volonté de Dieu... pour l'avènement d'un monde meilleur, pour le plus grand bien de tous les hommes... J'espère qu'il me traitera avec pitié malgré mes insuffisances et mes refus... mes erreurs ou mes imperfections: qui n'a les siens ici-bas? ... et qu'il me fera signe quand je me présenterai à l'entrée de sa Maison.

Ps. 89, 13 - "Reviens, Seigneur, Combien de temps tardas-tu?"

"Aie pitié de tes serviteurs.

14 - "Dès le matin comble-nous de tes miséricordes,

"Que nous soyons gais et joyeux

"Tout au long de notre vie!"

ABBE JOSEPH RIPOLL, PR.  
S. G. C. M.



# TRIUNFOS SON COPAS

En el pasado número de PARIS-BALEARES e insertado en su crónica de S'Arracó, se hacía eco y por cierto muy sonado, de una serie de importantes carreras de caballos disputadas en el hipódromo de "Son

Pardo" y en la que muy brillantemente tomó en ellas parte activa una jovencísima yegua llamada "Reina Joly" y para mejor entenderse, la "Reina Guapa".

No es nuestra intención de repetir aquí lo ya apuntado. Pero al intentar ampliar el bien merecido comentario, quisiéramos matizar la bonita imagen fotográfica haciendo honor al viejo proverbio chino, por lo que la imagen llegada en nuestras manos y que con mucho cariño se la ofrecemos a ustedes también vale como mil palabras.

"Reina Joly" es una joven yegua de bella y fina estampa. Es hija de la no menos famosa yegua "Princesa Royal", nacida en la cuadra de cría propiedad de D. Matías Ferrá de San Telmo, cuyos establos tuvieron su arraigo en los terrenos "d'Es Broll d'Els Reis", San Telmo.

D. Matías, henchido y rebosante de alegría, con cara sonriente y un corazón repleto de satisfacción, recibe la copa o trofeo de manos del Sr. Presidente, de la Real Sociedad Hípica de Mallorca, máximo galardón conquistado por su "Reina Joly" en su brillante carrera Premio Nacional disputada en "Son Pardo" en motivo de la diada de la Hispanidad.

D. Matías y su distinguida esposa Mme. Jeanne, viven a diario intensamente volcados por la emoción que les brindan sus propios ejemplares nacidos y criados en sus corrales. Ellos conocen y entienden perfectamente las clasificaciones, la regulación en sus tiempos de velocidad, las selecciones por cruces y razas y están al día en cuanto a participaciones y competiciones.

"Reina Joly" aclamada por boca de su propietario la considera como un verdadero "fenómeno". No es



menos cierto que, "Reina Joly" a pesar de su tierna juventud a finales del pasado año despuntó de tal manera que su presencia en las pistas obligó a los propios participantes a tener que contar con ella, tanto en el momento de las salidas como en sus llegadas. No es de extrañar que la asidua clientela que frecuenta y se da cita en "Son Pardo", no le ha escatimado su entusiasta aplauso. Mientras que los apostantes adoptan los mejores sistemas para dar con la diana y hacer sus cábalas para acertar su trío o quiniela ganadora, allí está "Reina Joly" acaparando trofeos para contentar a sus propios propietarios en este caso a D. Matías y Mme. Jeanne, y deleitando de tarde en tarde a toda la hinchada compartiendo de resonantes triunfos.

Aquí ha quedado bien demostrado de que los triunfos son copas.

JUAN VERDA

EL RELOJ QUE  
NO MARCA LAS HORAS

## Cosiols i gloses

Evocando a Biel Vigué i Joan Verda

Y ya había llegado la hora de *sa queda*, y en el viejo campanario no se anunciaba. ¿Se habrá dormido *Mestre March*? , decía aquella madre que vigilaba el posible yerno.

Van al vuelo las campanas y *sa queda*, ya señala el fin de aquel día, y el novio con cara de circunstancias, da las buenas noches y se va, y su futura suegra con alivio, respira. El dormir está cerca.

Jóvenes, jugando al billar, y otros al *truc* esperan en el café, la llegada de los que están *festejant*... Es sábado, día apropiado para los *cosiols* y...

... Nos hemos de repartir bien y no hacer ruido. Es la voz del que organiza la trapizonda...

Tiestos, macetas y alguna *jerra* rota llena de peregil, amanecerá en *sa plaça*.

...Que ésta es mía dice aquella mocita ruborizándose, "*i que poca vergonya*", dice por lo bajo *sa padrina* disgustada.

*Ses Fadrines*, contentas y enfadadas, recogen aquellos *cosiols*, y que no llegan a comprender como están allí y que estaban tan *bens amagats*...

Es aquel pillo, *que ve per canostra*, dice *sa padrina*, ¿Será verdad? , piensa la joven y toda orgullosa, vuelve a pensar ¿y si viniese por mí? ...

Debido a la movilización matinal, dos hornos han terminado *les ensaimades*..., nada; hay que volver a hornear...

Con la fresca brisa de la mañana, llega el cansancio del trágico de la noche, pero hay que terminar con aquel arroz, y si hay suerte un conejo y calamares debajo *els pins de San Tem*...

Viene *sa posta de sol*, rotos, cansados y con la garganta seca, van llegando a sus casas.

¿*Què tal, com t'anat*? le pregunta su hermana... y con la sonrisa, recordando lo que ha pasado se deshace de *ses esperdenyes*, y se duerme...

Y aquí una de las muchas hojas que aquel calendario romántico, que vivió S'Arracó.

En Travesía frente Sa Dragónera...

GUILLERMO "ROSA"

## VACANCES AUX BALEARES

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et à fin de leur éviter les difficultés de la pleine saison— nous sommes à même de leur procurer dès maintenant leurs billets pour la traversée Barcelone-Palma ou vice versa, dont ils ont besoin pour leurs vacances.

Toute demande de billets doit être accompagnée des renseignements suivants:

- \* nom prénom, age et nationalité de chacun des voyageurs (y compris les bébés qui ne payent pas).
- \* marque modèle, poids, et numéro minéralogique du véhicule, le cas échéant.
- \* la date désirée pour la traversée, en indiquant si on préfère la veille ou le lendemain, pour le cas où le bateau serait complet à la date choisie.
- \* La classe souhaitée (couchette 1.º ou 2.º, ou fauteuil).

Les demandes devront nous parvenir, au minimum, 30 jours avant la date de départ. Ecrire a notre Secrétaire Général, l'abbé Joseph Ripoll - "Villa du Canigou" - 20, avenue Foch - 64400 CERET.

## Y... la vida pasa

¿Qué decirte amable lector, que, tú ya no sepas. Yo sé que tú te lo pasas siempre muy aburrido y hay que entretenerte. No sé si ésta es la palabra justa, pero ya está escrita y... ahí queda! Se nos ocurre cada cosa a los que escribimos para nuestro querido mensual PARIS-BALEARES. Así que, como caballero que eres te tragarás lo que te guste y lo que no, lo tiras ¿estamos? Estoy convencido que después de las diez de la noche no se puede ir por las calles de una gran ciudad, ir solo es temerario, le piden a uno los dineros que lleva o... cuchillada te doy. Esto lo hemos leído en los periódicos de nuestro país.

¿Cuántos casos y cosas pasan en nuestra vida cotidiana?

A veces nos hemos topado con algún amigo, y le preguntamos instantáneamente. —Oye amigo Roberto, tú que lo sabes casi todo; dime ¿qué tal de fulanita, y menganito? que hace tiempo que no los veo. —Se fueron para no volver, todo fue rápido, como un rayo. ¡Si todavía eran muy jóvenes! Sí, sí, ¡pero la

llamada del más allá no tiene límite en la edad! cuando llega la hora todos, todos, tenemos que cumplirlas inexorablemente!

Mi amigo Roberto un tanto apenado por lo que acabamos de hablar, nos dice: Hablemos de la vida que sube y sube como el champán. El café, que a mí que gusta tanto, el azúcar, el maldito petróleo y todos los productos de huerta. Claro Jaime que me preocupa porque tendré que hacer marcha atrás, en lo que me había forjado, mi cinturón ya no tiene más agujeros para apretarlo. ¡Con lo bien que podríamos estar mientras vivamos en este planeta!

Pronto tendremos en España una verdadera democracia y libertad completa. ¡Ya basta de agitación y de libertinaje! y sentar la cabeza todos los españoles, principalmente los más jóvenes que se dominan por los más fuertes y sobre todo por el terrorismo. Actualmente el mundo sigue igual, los sabios, los grandes políticos han demostrado su incapacidad de arreglar el globo terráqueo.

Pronto Islanda del Norte será un solar. Guerras continuas en: Grecia, Turquía, Líbano, Siria, y otra vez Corea del Norte y del Sur; terrorismo y secuestros en: Italia, Inglaterra, Francia, y en Argentina por poco han quitado de en medio al Videla, lo han intentado varias veces pero ha salido ileso cada vez. No es de extrañar, dicho general que es Presidente de la República desde que está en el poder se ha enfrentado con todos los terroristas; matando más de mil y pico de ellos.

Esperamos con afán, que la paz en el mundo se establezca pronto para la confraternidad humana. Y así juntos, sabios, físicos, con sus inventos, iniciativas, conquistarán todos los planetas que haya, y por haber. Y para terminar te diré querido lector que de las elecciones que se celebrarán para ir a la democracia no se puede decir nada. Ya veremos, lo que suene sonará. La cuestión que todo se desarrolle sin violencias y con sentido común, ésto es lo que importa para bien de nuestra Patria.

JAIME ALEMAÑY

## AMIC

Un horabaixa d'estiu  
a una casa volguda,  
vaig fer una coneguda  
d'amistat i es es motiu  
que, are en recordaró,  
sent molta satisfacció  
aquest que aquí això escriu.

VERD



# S'ARRACO Y SAN TELMO MI MAS ALEGRE ADIOS



Dentro del municipio de Andraitx, el pueblo de S'Arracó no ha resultado nunca muy favorecido en sus atenciones. Debemos pensar las molestias que representan tener que desplazarse a la villa para resolver el más pequeño requisito de la administración municipal. Se dijo, alguna vez, que en S'Arracó se instalaría una minúscula oficina delegada del Municipio. Pero, por lo visto, eso no resultó viable.

S'Arracó fue, durante un breve tiempo, villa independiente. Eso que puedo ser factible antaño, hoy ya no lo es. El montaje y organización de todo un organismo administrativo, con la complejidad jurídica de la vida moderna, es carísimo en asistencias y personal. Precisamente esos costes prohibitivos para una pequeña localidad hace que actualmente la tendencia sea constituir mancomunidades de municipios para poder resolver mejor problemas de índole común. Existen determinados servicios —escuelas graduadas, suministro de agua potable canalizada, recogida de basuras, etc.— que no se pueden sufragar los pequeños pueblos por sí solos y hay que hacerlo de manera mancomunada.

Pero el hecho de que las pequeñas poblaciones aledañas tengan que depender administrativamente de un núcleo mayor, no debería ser sinónimo de postergación ni descuido en atenderles. Es probable que no exista tal propósito en el ánimo de los administradores, y que las demoras en subsanar sus necesidades surjan, incluso, en contra de su buena voluntad, por los simples efectos de la lejanía con el centro administrativo. Sea por lo que fuere, la realidad claramente ostensible es que esos lugares no están tan cuidados como el núcleo principal. San Telmo es un buen ejemplo de ello, sin razón aparente que lo justifique. Y San Telmo pertenece al sufrido pueblo de S'Arracó.

Es reciente el cambio de propiedad de la isla Dragonera. Esa transacción imprevisible ha reportado —según se dice— al municipio de Andraitx alrededor de una docena de millones de pesetas, sólo en concepto de plus valía. Y esto como primera fase, preliminar de lo que allí se desarrolle. Por supuesto que en este caso, este beneficio resulta como caído del cielo para las arcas municipales. Es decir, sin contrapartida de ninguna clase ya que nada —que se sepa— había hecho el Ayuntamiento que pudiera incidir para esa plus valía. Parece lógico, pues, que algunos de esos millones tan generosamente aportados como fácilmente recibidos, reviertan sobre San Telmo y S'Arracó. Esta es la expectativa muy natural que existe entre sus habitantes. Las mejoras que se ejecuten en aquella cala, además de satisfacer unas evidentes necesidades —saneamiento, asfalto, puntos de luz, etc. etc.— repercutirán también en la Dragonera. Esta isla y San Telmo son consubstanciales, en muchos efectos, por su ubicación. Hay servidumbres inalienables por razones de proximidad e interdependencia. Y San Telmo será siempre el primer escalón de la Dragonera. No se concibe pues que, en buena equidad municipal, persista su actual estado de abandono.

JUAN BAUZA

## CAMP DE MAR

(MALLORCA)

Inmeuble Dols: appartements à louer de 4 et 6 places, à 50 mts. de la mer avec parking couvert. Dans l'immeuble vous trouverez différents services: Bar, Restaurant, Epicerie, Salon de Coiffure, Service Immobilier, Banque, Bazar, etc.

Pour tous renseignements, écrire à  
JAUME DOLS

Vía Roma, 2. Andraitx (Baleares) Espagne.

Al nacer, ¿de dónde venimos? Misterio.

El cariño, claro lo ponemos en los padres y familiares. Al abrir los ojos contemplamos las cosas, sobre todo las que se mueven; entre las que divisamos enseguida las manos de quienes nos hacen mariposas, intentando hacernos reír. Acaso ¿el niño sabe lo que es reír? Y no obstante se ríe... como llora. De tumbado uno intenta sentarse, y poco a poco, lo logra; ayudado por quienes le dieron la vida. Más tarde de levantarse, intentará poner un pie delante del otro, como antes apretaba con las manos todo cuanto alcanzaba. Luego ya andas, corres, te pones de cada día más travieso e insoportable para quienes te cuidan. Y luego te pones a decir papá, mamá, y poco a poco reconoces por su nombre a quienes te rodean; e incluso aprendes que también tú tienes nombre. El tiempo pasa rápido, sin que te des cuenta, y apenas te has interesado a los juegos entre mayores o con los demás niños, que ya te toca ir a escuela, a ser serio y formal, aprendiendo a leer, escribir y portarte bien con la gente que te rodea.

Mucha atención con lo que dice el maestro, cosa primordial, ya que de la escuela saldrás según te portes, asimiles, comprendas y admitas; inteligente o burro de carga. Eso no es siempre cosa del destino. Allí te haces los primeros compañeros, algunos de ellos serán dignos de tu amistad toda tu vida, si los mereces, comprendes y aprecias a su justo valor. Nunca debes olvidar a tus amistades, sobre todo los vecinos, que son quienes mayor ayuda pueden prestarte, caso de necesidad. A menudo vale más un buen vecino, un amigo sincero, que un hermano. Eso procura saberlo antes que sea tarde, demasiado tarde. Los jueves que no había clase, yo iba al monte con otros alumnos a buscar nidos de pájaros y después de un buen recorrido satisfecha esta sana pasión regresaba a casa con un "feix" de leña para que mi madre pudiera cocer los alimentos, el pan casero, las cocas, etc. Otro divertimento barato era correr tras un aro de metal llamado "chercol" con una especie de mango de hierro que servía para empujarlo por el terreno llano, reteniéndole por las bajadas; yendo hasta "Sa Font des Bosch", y a veces hasta San Telmo. Otro divertimento consistía en hacer carros con las ojos de los higos chumbos. También jugábamos a "bolles", con bolas de cristal que Toni Prim nos vendió a razón de 5 por dos céntimos. Falta de bolas lo hacíamos con "rompes", es decir las caras de las cajas de cerillas que buscábamos en el viejo serrín del café Ca'n Vigué, cuando barrían el suelo. Se jugaba a raya, a "Bots de moro", bien olvidados hoy. También íbamos a "Son Guillem" a beber leche de las cabras recién ordeñadas por "Es Berretè" quien nos daba una gran taza por 2 céntimos.

Otras veces a "S'Estret" a comer "canyes de mel".

Eramos unos 80 niños en la escuela pública y alrededor de treinta en la católica que dirigía el párroco Espases.

Al curso de las fiestas patronales corrimos al monte a fin de recuperar intacto —si posible— el globo, que serviría para el día siguiente, participábamos en las carreras con saco, a las cintas; y en cuanto tenías novia a buscarla a su domicilio juntamente con su madre para llevarla al recinto festivo con las cañas adornadas de cintas lazos multicolor, acompañado por las gaitas. Y desgraciado del que se olvidaba de ir por la novia ese día, cuando ella te esperaba con su vestido nuevo.

Los bailes se hacían por el carnaval, con la mula blanca disfrazado por la oscuridad, íbamos a tocar a las puertas donde solían darnos un "capell". San Antonio con la bendición de las caballerías en el portal de la iglesia, y luego montado en el burro o la mula te ibas en busca de las casas donde los Antonio estaban de fiesta, dándote galletas u otras pastas caseras acompañados de la botella de anís. Había "gloses" alusivas al santo, y a veces se bailaban unos boleros. Los domingos por la tarde, baile sobre la plaza con guitarra, bandurria y ferreguins. Los sábados era la gran tertulia de todos los solteros un uno de los cafés del pueblo, donde con un pollo u otra cosa se hacía un resopón a base de arroz, y luego ¡"A tragarar cussiol s'ha dit"! por el gusto de ver las solteras a la hora de la misa matutina, recoger cada una los suyos, enfadadas las que habían sido olvidadas.

Con que nostalgia recuerdo aquellos tiempos.

Lágrimas de pena ¿o de alegría? Este es mi adiós a un tiempo que jamás volverá, pero que recordarás mientras vivas.

Pronto voy a escribir las memorias de mi peregrinación por Francia, principalmente en Nantes, que era el refugio de los mallorquines. En un café llamado "Le France" ciertas noches éramos hasta 30 recordando a nuestra Roqueta. Si las paredes pudieran hablar que casos contarían.

Este es mi momentáneo adiós. Cuando me encuentro en mi "Muscadet" con la tranquilidad del jubilado, sentado y admirando la panorámica de mi pueblo con cariño y alegría, me vienen a la memoria un sin fin de cosas, reviviendo escenas con amigos que no todos eran de S'Arracó.

TONI VICH VIGUET

**PARIS-BALEARES**

Organo de  
LES CADETS DE MAJORQUE



# Ce mois aux Baléares

\* Au cours de la journée provinciale de quête publique du 17 décembre écoulé, faite sous les auspices de l'Association Espagnole pour la Lutte contre le Cancer; à laquelle ont participé par leurs dons les plus importantes entreprises de la province, pour la mise en service à Palma d'un centre gratuit de dépistage précoce du cancer. La somme totale Recueillie à atteint la somme de 2.133.417 pesetas et Cinq centimes; un bienheureux sans doute, ayant donné une pièce qui n'est plus utilisée, même si légalement elle à toujours cours.

\* La télévision espagnole fait tourner en ce moment pour le petit écran, une série de sept chapitres destinés à analyser la vie et l'oeuvre du compositeur Manuel de Falla 1876-1946 à l'occasion du centenaire de sa naissance, une équipe de la T. V. E. a tourné des séquences à Lluc, Palma, San Telmo et Galilea, lieux les plus fréquentés à Majorque, par le célèbre compositeur.

\* Fin janvier dernier, eut lieu dans les écoles la Journée de la Paix, édition 1977, sous les auspices du Groupe des Droits Humains que promeut à Palma l'archiprêtre de Sainte Catalina Thomás, la Sainte majorquine; à l'aide du slogan: —Si tu veux la paix, défends la vie.

L'opération eut un gros succès.

\* Le Stade Municipal de "Sa Pobla" récemment inauguré, contient onze mille places assises, pour une ville de dix mille habitants. Le champ de foot-ball peut contenir sept mille personnes assises et près de trente mille debout, pour une affluence de spectateurs que les calculs les plus optimistes chiffrent à 2.500. Quand on dit que les promoteurs ont vu trop grand, ceux-ci répondent qu'ils ont construit pour le futur.

Nous on veut bien. Mais l'oeuvre dont certains aménagements restent à faire, a coûté 15 millions de pesetas, dont la moitié a charge de la commune.

\* Le premier centre gèronthologique d'Espagne, cette nouvelle science qui rajeunit l'organisme humain, comme on dit, sera construit à Palma sur la colline de la Bonanova.

Le conseil municipal vient de décider l'achat du terrain nécessaire pour 28 millions de pesetas; et les travaux pour une valeur de 520 millions, vont pouvoir commencer au cours de l'été prochain.

\* Si tout va bien, Majorque aura à l'automne prochain à Campos. Le premier laboratoire de semence porcine surgelée d'Europe, une nouvelle race de porcs dite "Mallorca I" est très avancée, et comme l'exportation des porcs est souvent interdite par crainte de la peste africaine, c'est la semence fournie par l'étalon où verrat, qui va être exportée au monde entier.

\* Un nouveau câble téléphonique sous-marin, est tendu en ce moment entre Palma et Valence. Long de 304 kilomètres, il comportera 3.900 circuits, et sera mis en service le 31 mai prochain. Ce nouveau câble le plus avancé question technique, et de majeure capacité existant en ce moment, couvrira toutes les nécessités actuelles et qui se produiront dans un avenir prochain, tant sur le plan national que européen.

Signalons que l'Espagne occupe la neuvième place sur l'échelle mondiale en ce qui concerne le téléphone.

\* Les caisses d'Epargne espagnoles vont prêter désormais de l'argent frais aux entreprises touristiques pour faciliter leurs aménagements, agrandissements et embellissements. Les prêts qui atteindront jusqu'à 70 pour cent de dévis des travaux prévus, pourront s'élever jusqu'à dix millions de pesetas, au taux de 8'77 pour cent d'intérêt, remboursables en huit ans, par ces temps de crise, cela remonte le moral.

\* Le prix de vente des journaux espagnols est passé depuis le premier janvier, de 10 à 15 pesetas l'exemplaire. Le gouvernement prévoit un fonds de 1.500 millions de pesetas pour subventionner le papier-pressé, et déclare vouloir aider, par des subventions. Prêts, et remises d'impôts, les publications journalières d'information générale; ce qui n'est pas notre cas.

\* Il est des gens qui croient que le jeu est la panacée de la fortune. Plus de 50 demandes d'ouverture de Casinos ont été adressées au gouvernement qui les étudie, alors que le jeu est toujours interdit en Espagne.

Parmi celles-ci, un groupe de financiers dont certains sont américains du nord, se propose de construire près de Malaga un super casino, dès que la chose sera possible. L'inversion prévue est de quatre mille millions de pesetas pour mille suites, dont cent de super luxe, cinémas, théâtres, tennis, piscines, restaurants, galeries commerciales, cabarets, etc. Le budget prévu pour la publicité est de 952 millions de pesetas par an la création de 2.500 postes de travail, et on prévoit la venue de deux millions et demi à trois millions de touristes américains par an, tous millionnaires bien sûr, pour laisser leur argent au Casino.

Il n'est pas interdit de rêver, n'est-ce pas?

\* La ville de Mahon à Minorque, vient d'inaugurer un ensemble de transformation d'ordure qui après un certain processus se retrouvent à l'état de fumier utilisable dans l'agriculture. Pour le moment cet ensemble qui peut traiter toutes les ordures de Minorque, est le premier existant aux Iles.

\* Aussi insolite que cela paraisse un vrai caméléon est tombé du ciel un homme qui bien sagement attendait l'autobus au "Coll d'en Rebassa", près de Palma, alors que c'est animal est inconnu aux Baléares.

Recueilli, mis en cage et nourri par un industriel, le caméléon se porte bien.

\* Plus de quarant mille amendes furent imposées l'an dernier aux automobilistes, par les gardes municipaux de Palma. Le plus grand nombre pour stationnement interdit, alors qu'il est souvent impossible de se garer nulle part; le second chapitre étant pour être resté plus que permis dans la zone bleue où le stationnement est réglementé. Cela a rapporté à la caisse municipale la coquette somme de 4.842.200 pesetas.

\* Après une interruption de six siècles, la production de vin juif a repris à Majorque. On y fabrique un vin Rosé sec qui titre 12 degrés et le vin de messe edulcoré qui titre 15 degrés.

La production est supervisée par le rabbin qui scelle les fûts et cache les bouteilles; pour éviter toute possible fraude. Le vin utilisé auparavant venait d'Israël via Londres, et à présent, le raisin de Majorque, étant meilleur, il se pourrait bien qu'Israël se fournisse ici.

Mais pour le moment, la production est plafonnée, à six mille litres par an.

\* Le courant électrique passe désormais de Majorque à Minorque, par câble sous-marin à 132 Kw de tension; posé à une profondeur de 80 mètres. C'est le signe du progrès mais en cas de panne, les minorquins, ont une sérieuse raison de se plaindre.

\* Au couvent des "Clarisses de Bènavente" soeurs cloîtrées, celles-ci pour se faire de l'argent, car les temps sont durs pour tout le monde, confécionnaient des bikinis, de plus en plus petits; selon les ordres de la maison où pour qui elles travaillaient.

Elles croyaient que les usagères portaient des robes et corsages par dessus. Au moment où elles apprirent que les femmes se promenaient sur les plages portant ces simples deux pièces pour tout habillement, elles annulèrent leur contrat, disant qu'elles ne voulaient pas participer ni de loin ni de près, à ce manque de décence féminine.

\* Des squelettes humains trouvés en fouillant une grotte de Majorque, et analysés au radio carbone 14, ont permis de prouver que l'Ile fut peuplée quatre mille ans avant Jésus-Christ.

\* L'école de navigation à voile, sise au Port d'Andraitx ne cesse pas de faire parler d'elle, en bien s'entend.

Le nombre d'étrangers, allemands surtout, qui suivent ses cours d'apprentissage, grandit sans cesse.

Et très souvent, surtout les jours où la mer est mauvaise on voit ses barques légères ballottées par les vagues qui nous donnent le frisson. C'est essentiel paraît-il pour faire un bon navigateur et savoir se sortir du pétrin par tous les temps.

En fin de cours, un certificat fait foi des connaissances acquises.

## Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS

GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS

JOYERIA — RELOJERIA

Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

### GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69

Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56



# LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

La première sortie mensuelle de l'Amicale Française de Bienfaisance pour 1977, a eu lieu le Dimanche 30 Janvier. Une cinquantaine de membres de cette association était réunie, au restaurant "El Foguero", situé à la fin de l'autoroute de l'aéroport, sur la route de Felanitx. Un copieux repas présidé par notre Consul de France, Mr. Gérard Dayries, fut servi dans le cadre agréable de cet établissement, situé au milieu d'un magnifique parc, entourant une grande pièce d'eau. Parmi l'assistance, figuraient Mr. Paul Camand notre Président d'honneur, et Vice-Président du Club Hispano français de pétanque, le Capitaine Roger Picamal, chef du détachement de sous-officiers français, appartenant au radar du Puig Mayor, ainsi que plusieurs personnes sympathisantes étrangères. Comme de coutume, les parties de pétanque se prolongèrent au cours d'une belle après-midi.

Dans la soirée du 2 Février à l'occasion de la Chandeleur Melle Madeleine Lerouyer, avait invité comme chaque année un groupe d'amis dans sa villa "Mi Casita" située en bordure de mer, à Portals Nous. Depuis 1932, date de son arrivée à Majorque, notre hôte n'a

jamais oublié cette vieille coutume française, consistant à faire sauter des crêpes en tenant une pièce d'or dans la main. La réussite de cet exercice d'adresse est un présage de bonne fortune pour l'année. Par ailleurs ayant constaté qu'une pluie légère était tombée localement, je n'ai pas manqué de réémémorer ce vieux dicton des Baléares "Si la Candelaria plora, s'hivern es fora", c'est-à-dire, s'il pleut à la chandeleur, l'hiver est terminé. A l'heure où j'écris ces lignes, ces prévisions météorologiques semblent se confirmer.

Melle Lerouyer était bien connue dans sa maison de couture de la Place Gomila, avec feu son associée Italienne, Rina. Très sportive, elle rappelle volontiers ce bon vieux temps, avant l'existence du Paseo Marítimo, où elle descendait de l'atelier à la mer, au milieu des rochers, pour se baigner été comme hiver. Elle a connu tous les sites de Majorque, à bicyclette. Maintenant, elle fait de la vitesse dans sa petite Seat 600 et se contente pendant les 6 mois chauds de l'année, d'aller à la nage jusqu'à l'îlot de Portals Nous, situé à une centaine de mètres du rivage, proche de l'église.

Notre compatriote partant du village Galilea, a fait l'ascension du Galatzo, cette montagne abrupte dépassant 1.000 m. dominant la Sierra, qui s'étend d'Andraitx à Banyalbufar. La forme pyramidale de ce sommet vu de Palma a toujours attiré mon attention. En souvenir d'escalades dans les Alpes et dans l'Atlas Marocain, il y a déjà 50 ans, j'aurais voulu faire la même performance que notre amie, mais mon docteur me l'a interdit pour des raisons cardiovasculaires!

J'ai écrit néanmoins au sujet de cette montagne, qu'en raison de sa forme, le nom pouvait provenir de l'arabe "Gal-lousa" (bonnet). Mais ayant lu récemment que "Gal-etxa" signifiait maison du sommet, en basque, je me suis demandé si une construction préhistorique de surveillance, avait existé sur ce magnifique belvédère, au temps de Carthage. Il est cependant intéressant de remarquer que les premières syllabes de des toponymes "Gara ou Gal" sont arabo-basques et de plus, également connues dans la plupart des langues Hamito-Sémitiques avec de légères variantes, signifiant; tête, crâne, élévation, montagne.

L'Alliance Française a adressé à tous ses membres un intéressant programme d'activités pour Février. En plus des 3 séances de cinéma des jeudi 10-17 et 24 Février, il convient de signaler l'exposition "Pasteur" qui a eu lieu dans les locaux du II bis rue San Felio du 14 au 20. Le 22 Février, à l'occasion du Mardi-gras une fête pour enfants, avec déguisements et concours a été prévue à 19 h. 30 et les adultes étaient conviés à 21 h. pour une soirée dansante. Le samedi 26, de nombreux étudiants ont participé à un concours littéraire, espérant figurer dans le palmarès des gagnants des prix offerts par le Service Culturel de l'Ambassade de France, Air France et par les librairies Hachette et Larousse.

L'Ecole de l'Association Culturelle Française aux Baléares, a réuni son Assemblée générale le 19 Février, pour le renouvellement des membres de son comité, l'exposé du bilan de la gestion 1976, et la préparation du budget 1977. A ce sujet, en raison de l'accroissement du nombre d'élèves, de l'école, notre consul a fait deux voyages à Paris, afin de solliciter les subventions absolument nécessaires pour la bonne marche de cet établissement, dans une période économique, préoccupante. Le Président de l'Association des Parents d'élèves, Mr. Maisonneuve a été réélu à l'unanimité.

Notre Club Hispano-Français de pétanque continue chaque soir, ses séances d'entraînement, sur ses pistes du Paseo Marítimo, avec le même entrain, dans la cadre très attrayant des installations de cette association sportive. Les résultats

des championnats sont assez bons. Les équipes de 1ère catégorie devançant, S'arraco et U. Soller. Celles de 3ème catégorie groupe C sont suivies de Calvo Sotelo et Son Roca. Les équipes féminines sont actuellement en 3ème position dans le classement qu'elles espèrent améliorer.

Le mois dernier, le Philosophe Français, Roger Garaudy, qui préside actuellement l'Institut National de dialogue entre les civilisations, a fait une conférence très remarquée à la fondation Dragan de Palma de Majorque, avant de terminer sa tournée en Espagne, par Madrid et San Sebastian.

Le peintre Français Jean Bougrat, vient fréquemment passer l'été à Majorque, où il travaille avec ardeur. Son exposition à Montluçon d'où il est originaire, a eu un certain succès, grâce à ses beaux paysages des Baléares.

Le jeune pianiste Français, Daniel Versano, âgé de 23 ans, né à Casablanca, qu'il a quitté à l'âge de 3 ans pour Paris, a donné le 18 Février un concert très applaudi à l'Auditorium de Palma. Cet artiste, admirateur de Chopin, aurait décidé de résider à Majorque où il trouve pour ses études et répétitions le calme qu'il n'a pas dans notre capitale.

Deux tristes nouvelles viennent de toucher Français et Majorquins, dans le monde des lettres. Notre compatriote Georges Roux est décédé à l'âge de 84 ans, le 21/1/77 à Palma de Majorque où il venait chaque année, pendant plusieurs mois. Ses obsèques ont eu lieu à Marseille, son lieu de naissance. Ancien combattant de la grande guerre, il décida, après une brillante carrière d'avocat à Reims puis à Paris, de se consacrer à l'histoire. Il écrivit les 3 biographies de Monsieur Thiers - Mussolini - Néron. Georges Roux publia ensuite "Monsieur de Buonaparte", la guerre de 1870 et "la guerre civile d'Espagne" qui lui valut il y a déjà 10 ans, la décoration de l'ordre d'Isabelle la Catholique, par le gouvernement Espagnol.

Dans les derniers jours de janvier, le décès subit de Gabriel Fuster Mayans, a été une grande surprise. Il était Président du Syndicat de la Presse et fidèle rédacteur du quotidien "Baléares" comme critique d'Art. Ses articles journaliers de la rubrique "Plaza Mayor" sous le pseudonyme "Gafim" étaient très appréciés par leur humour, en castillan et en Majorquin, émaillés aussi de citations, en français. Je l'avais revu pour la dernière fois, par une belle soirée de l'été dernier, à l'occasion d'une réception organisée par Mr. et Mme. Torrandell, dans leur propriété "Es Rasquell" d'Inca. Je devais prendre prochainement rendez-vous avec lui, afin de poursuivre de passionnantes conversations culturelles et d'évoquer en outre les inoubliables activités sportives de notre jeunesse. Nous adressons toutes nos condoléances, aux familles de nos deux défunts dont la longue carrière littéraire, a été bien suivie par leurs amis et lecteurs Hispano-français.

## EXPÉDITION EXPORTATION

# Georges COLL

## FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce  
CAVAILLON  
84300 (Vaucluse)  
Téléph. 78 01 43

## Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincaré - Téléph. 70 - 18 - 12  
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises  
Botifaras - Botifarones, etc.  
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)



# Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

(Caria Ben) GAUZ, faisait partie des "Alquerias" de Benizamid, et semble traduire en arabe: Village du fils d'un nommé Gauz. Ce vieux toponyme tombé en désuétude, aurait la même origine que (Bini) Gaus (Nou) et (Bini) Gaus (Vell) situés aux environs de Migjorn Gran à Minorque. J'avais écrit dans mon étude sur cette île, que ces lieux dits étaient connus depuis le Maroc jusqu'en Iran. En arabe "Gaous" signifie: Arc (A lancer des fleches); Archet (Violon); et Avant-bras. Il y avait jadis, dans plusieurs tribus au sud d'Agadir, des confréries de tireurs à l'arc appelées "Rramin ou Rrma". Dans le Territoire du Tafilalet, en tribu des Ait Khelifa, le village "Gaouz" est signalé, de même que Ksar-Gaouz, de la tribu voisine des Ait Morghad. Dans ce secteur, la tribu "Sfalate", compte aussi un village nommé "Gaouz". On trouve également, dans la vaste Région berbérophone de Marrakech, plusieurs douars appelés "Agaouz".

Laoust, cite dans les confins Algéro-Marocains, divers endroits dits "Taouz". Au sud du Tafilalet, c'était un poste des Affaires Indigènes, qui surveillait le désert. Notre éminent Berbérissant, ramène ce nom ainsi que "Agaouz", au verbe "Aouz" (Veiller). Il ajoute que dans le dialecte dit "Tachelheit" du Sud Marocain, ce mot est connu, avec le sens restrictif de veiller la nuit. Le correspondant touareg de "Aouz" est "Agez ou Tgez" (Garder; conserver; veiller sur).

Dans son ouvrage "Els Llinatges Catalans", F. de B. Moll mentionne "Gaus", dont dérivent les patronymes: Gausà; gausach; gausach; gauset; gausi; gauslach; gausachs; gausila; gauter. Toutes ces formes, écrit-il, semblent se référer à une origine commune, probablement germanique, par "Gauso" dérivé du nom de "Gaut" le demi Dieu, pere de la race des Goths. Il cite 3 localités pyrénéennes, nommées "Gausac", dont le suffixe "Accu" d'origine celtique, aurait été ajouté au nom germanique.

D'autre part, j'ai lu, en consultant les volumineux dictionnaires du même auteur que "Gaus" en catalan, est le nom d'un oiseau de nuit, le duc, l'espèce des hiboux. Doit-on rattacher ce nom, à ceux des nombreux mots basques, dérivés de "Gau" (Nuit)? Les toponymes qui nous intéressent à Minorque et Ibiza, sont ils préromains, ou bien arabo-berbères, ainsi que je l'avais tout d'abord envisagé?

"Bengauz" pourrait se décomposer ainsi: Be-N-Gau-Z, c'est à dire au dessous du lieu ou l'on veille la nuit, traduction basco-berbère possible d'un vieux mot composé, de la pré-histoire.

Les patronymes et toponymes, cités dans l'ouvrage de F. de B. Moll, sont ils germaniques, et à la fois celtiques pour certains, par leur

suffixe? Il me semble acceptable, de proposer en outre, une étymologie basque, dérivée de "Gau" (Nuit) et de considérer "Ak" comme suffixe pluriel de cette langue.

Entre les origines basques, berbères, arabes, ou germaniques, des mots et noms, figurant dans cet exposé, je dois avouer que ma curiosité serait excitée par une controverse souhaitable sur leur passé linguistique. En ce qui me concerne, je donne actuellement ma préférence au basque. C'est dans cette langue, que j'ai déjà classé pour le "Moghreb" de nombreux toponymes dits pré-berbères, parmi lesquels figure "Auz" avec préfixes ou suffixes basco-berbères, d'une époque où la population aurait été bilingue. Selon cette hypothèse, "Bengauz", aurait été sous l'Islam à Ibiza, un faux ami pour les Arabes, au même titre que "Bendinat" à Majorque. Quant à (Bini) Gaus de Minorque, il est loisible d'imaginer, un composé arabo-basque, par "Bini" (Enfants de) Gaus. Ce dernier considéré comme pré-romain, "Bini" prendrait le sens de "Gens de...", c'est à dire Arabes non apparentés, venus par la suite habiter le lieu dit "Gaus". Par coïncidence, les nouveaux occupants auraient trouvé par hasard, sur place, un mot de morphologie arabe, ayant en basque une tout autre signification.

(Rafal de Al) GAZI. Ce toponyme des Alquerias de Algarb (l'Ouest), tombé en désuétude, signifie: Gite d'étapes d'un nommé Algazi, c'est à dire originaire d'un lieu dit "Gaza". Dans mon étude sur Majorque, j'ai cité (Can Gaza) situé dans les environs nord de Palma, dans les termes suivants: Dans l'ouvrage "Els Llinatges Catalans" ce nom de famille, comme celui de Gasà, est qualifié d'origine incertaine, ayant peut être un aspect germanique. Je pense qu'il pourrait avoir la même étymologie, que le nom de cette bande cotière litigieuse entre Israël et la Palestine appelée "Ghazza" et que les Européens prononcent "Gaza".

Au sud est d'Alexandrie, Sidi Ghazi est le nom d'un Saint, qui pouvait être originaire du "Ghazza". En arabe "Ghazou" signifie incursion ou expédition militaire, du verbe "Ghazza". Le conquérant est appelé "Ghazi", devenu en Afrique du Nord un nom de famille très connu.

Il est cependant utile de mentionner, que si les toponymes de Majorque et d'Ibiza, existaient avant l'Islam et Rome, ils auraient connu une toute autre signification, par "Gatxa et Gatza" (le sel); ainsi que "Gaxi et Gazi (Salé) en langue basque.

(Caria de Al) GEPZI, signifiant village d'un endroit plâtreux, faisait partie des Alquerias de Benizamid. Le plâtre est écrit "Aljbes" en arabe classique, et prononcé "Alguebes" au Maroc. A Majorque, une calanque de la banlieue ouest de Palma,

se nomme (Cala) Guix, plâtre en catalan. Une carrière connue sous le nom de (Es) Guix (d'es Forn) se trouve aux environs de Deià. Les lieux dits "Guix" sont cités plusieurs fois à Minorque. Le castillan traduit par "Yeso". En France, le gypse est souvent appelé pierre à plâtre. Parmi les patronymes catalans, "Guixer" provient du nom d'une personne travaillant le plâtre, et "Guixa" du terrain où abonde cette substance. Tous les mots ci dessus, viennent du latin "Gypsum".

(Caria de Al) GEBELI, village du montagnard, était situé parmi les Alquerias de Benizamid. Ce mot vient de l'arabe "Jabal" (Montagne). Au Maroc les habitants de la région montagneuse du nord de Fez, jusqu'au Rif, sont appelés "Jebala".

(Caria Al) GENOIG, village dit "Genoig" faisait partie des Alquerias de "Xarch" (l'est). Les mots les plus rapprochés, sont en arabe "Ghe-nej" (Coquetterie; Grimaces) qui peut être un surnom. Le dialecte marocain connaît "Genoui" (Poignard) dont le nom vient de la ville d'exportation "Gènes" (Italie). Le mot catalan "Genoll" (Genou) est aussi un patronyme. En conséquence l'exacte provenance et signification de ce toponyme reste pour moi une énigme.

(Caria Al) GITEN, village dit "Giten", des Alquerias de Algarb, (l'ouest). Ce toponyme est tombé en désuétude. Le dictionnaire d'arabe classique donne de nombreux mots commençant par les consonnes G ou GH, et comparables à "Giten". Dans l'incertitude, il serait fastidieux de les signaler. Par ailleurs il est utile de remarquer, que dans certains dialectes arabes, berbères, ou basques, le G peut passer en CH, ou inversement. Le mot arabe "Chitan", avec la consonne T, de prononciation emphatique, signifiant: Satan, diable, méchant, turbulent, séducteur, explique peut être notre toponyme, par un surnom masculin.

GUDULA. Sur la carte militaire du district de San Juan Bautista (Nord Est de l'île) on peut lire (Can Vicens d'en) Gudula, et à environ 5 kms au sud est de ce dernier, (Can) Cudula. Est-ce une erreur orthographique des topographes, entre les consonnes G et C? Dans "Els Llinatges Catalans" F. de B. Moll signale le patronyme rapprochant de "Codolà", avec la signification de lieu rocailleux. Par ailleurs, on trouve dans ses gros dictionnaires catalans, le mot "Gudulà" connu également en castillan, comme nom propre d'une femme, et qui serait une latinisation tardive d'un nom germanique. Si le toponyme d'Ibiza, existait sous l'Islam, les occupants auraient compris selon le mot suivant, se décomposant ainsi: Gou-Doula, du berbère "Gou" (Originaire de) et de l'arabe "Doula" (Dynastie; Famille régnante). Un village (Ain Ed Doula) source de Doula, se trouve en tribu Chérage du nord de Fes.

## PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

### "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch  
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée  
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:  
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:  
Raphael Ferrer Alemany  
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany  
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,  
Capitán Vila, 6-4.ºA. Palma de  
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ripoll,  
"Villa du Canigou", 20, Avenue  
Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les  
Balears: Antonio Simó Alemany,  
Plaza Navegación, 19. Palma de  
Mallorca. Tel. 28 10 48.

### BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:  
Membre adhérent . . . 40 Frs.  
Membre donateur . . . 60 Frs.  
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.  
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.  
et recevoir gratuitement  
"PARIS-BALEARES".<sup>1</sup>

Nom et prénoms .....

Lieu et date naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(Signature)

<sup>1</sup> Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA  
Troncoso, 3  
Palma de Mallorca-Balears-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



# LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

La première sortie mensuelle de l'Amicale Française de Bienfaisance pour 1977, a eu lieu le Dimanche 30 Janvier. Une cinquantaine de membres de cette association était réunie, au restaurant "El Foguero", situé à la fin de l'autoroute de l'aéroport, sur la route de Felanitx. Un copieux repas présidé par notre Consul de France, Mr. Gérard Dayries, fut servi dans le cadre agréable de cet établissement, situé au milieu d'un magnifique parc, entourant une grande pièce d'eau. Parmi l'assistance, figuraient Mr. Paul Camand notre Président d'honneur, et Vice-Président du Club Hispano français de pétanque, le Capitaine Roger Picamal, chef du détachement de sous-officiers français, appartenant au radar du Puig Mayor, ainsi que plusieurs personnes sympathisantes étrangères. Comme de coutume, les parties de pétanque se prolongèrent au cours d'une belle après-midi.

Dans la soirée du 2 Février à l'occasion de la Chandeleur Melle Madeleine Lerouyer, avait invité comme chaque année un groupe d'amis dans sa villa "Mi Casita" située en bordure de mer, à Portals Nous. Depuis 1932, date de son arrivée à Majorque, notre hôte n'a

jamais oublié cette vieille coutume française, consistant à faire sauter des crêpes en tenant une pièce d'or dans la main. La réussite de cet exercice d'adresse est un présage de bonne fortune pour l'année. Par ailleurs ayant constaté qu'une pluie légère était tombée localement, je n'ai pas manqué de réémouvoir ce vieux dicton des Baléares "Si la Candelaria plora, s'hivern es fora", c'est-à-dire, s'il pleut à la chandeleur, l'hiver est terminé. A l'heure où j'écris ces lignes, ces prévisions météorologiques semblent se confirmer.

Melle Lerouyer était bien connue dans sa maison de couture de la Place Gomila, avec feu son associée Italienne, Rina. Très sportive, elle rappelle volontiers ce bon vieux temps, avant l'existence du Paseo Marítimo, où elle descendait de l'atelier à la mer, au milieu des rochers, pour se baigner été comme hiver. Elle a connu tous les sites de Majorque, à bicyclette. Maintenant, elle fait de la vitesse dans sa petite Seat 600 et se contente pendant les 6 mois chauds de l'année, d'aller à la nage jusqu'à l'îlot de Portals Nous, situé à une centaine de mètres du rivage, proche de l'église.

Notre compatriote partant du village Galilea, a fait l'ascension du Galatzo, cette montagne abrupte dépassant 1.000 m. dominant la Sierra, qui s'étend d'Andraitx à Banyalbufar. La forme pyramidale de ce sommet vu de Palma a toujours attiré mon attention. En souvenir d'escalades dans les Alpes et dans l'Atlas Marocain, il y a déjà 50 ans, j'aurais voulu faire la même performance que notre amie, mais mon docteur me l'a interdit pour des raisons cardiovasculaires!

J'ai écrit néanmoins au sujet de cette montagne, qu'en raison de sa forme, le nom pouvait provenir de l'arabe "Gal-lousa" (bonnet). Mais ayant lu récemment que "Gal-etxa" signifiait maison du sommet, en basque, je me suis demandé si une construction préhistorique de surveillance, avait existé sur ce magnifique belvédère, au temps de Carthage. Il est cependant intéressant de remarquer que les premières syllabes de des toponymes "Gara ou Gal" sont arabo-basques et de plus, également connues dans la plupart des langues Hamito-Sémitiques avec de légères variantes, signifiant; tête, crâne, élévation, montagne.

L'Alliance Française a adressé à tous ses membres un intéressant programme d'activités pour Février. En plus des 3 séances de cinéma des jeudi 10-17 et 24 Février, il convient de signaler l'exposition "Pasteur" qui a eu lieu dans les locaux du II bis rue San Felio du 14 au 20. Le 22 Février, à l'occasion du Mardi-gras une fête pour enfants, avec déguisements et concours a été prévue à 19 h. 30 et les adultes étaient conviés à 21 h. pour une soirée dansante. Le samedi 26, de nombreux étudiants ont participé à un concours littéraire, espérant figurer dans le palmarès des gagnants des prix offerts par le Service Culturel de l'Ambassade de France, Air France et par les librairies Hachette et Larousse.

L'Ecole de l'Association Culturelle Française aux Baléares, a réuni son Assemblée générale le 19 Février, pour le renouvellement des membres de son comité, l'exposé du bilan de la gestion 1976, et la préparation du budget 1977. A ce sujet, en raison de l'accroissement du nombre d'élèves, de l'école, notre consul a fait deux voyages à Paris, afin de solliciter les subventions absolument nécessaires pour la bonne marche de cet établissement, dans une période économique, préoccupante. Le Président de l'Association des Parents d'élèves, Mr. Maisonneuve a été réélu à l'unanimité.

Notre Club Hispano-Français de pétanque continue chaque soir, ses séances d'entraînement, sur ses pistes du Paseo Marítimo, avec le même entrain, dans la cadre très attrayant des installations de cette association sportive. Les résultats

des championnats sont assez bons. Les équipes de 1ère catégorie devançant, S'arraco et U. Soller. Celles de 3ème catégorie groupe C sont suivies de Calvo Sotelo et Son Roca. Les équipes féminines sont actuellement en 3ème position dans le classement qu'elles espèrent améliorer.

Le mois dernier, le Philosophe Français, Roger Garaudy, qui préside actuellement l'Institut National de dialogue entre les civilisations, a fait une conférence très remarquée à la fondation Dragan de Palma de Majorque, avant de terminer sa tournée en Espagne, par Madrid et San Sebastian.

Le peintre Français Jean Bougrat, vient fréquemment passer l'été à Majorque, où il travaille avec ardeur. Son exposition à Montluçon d'où il est originaire, a eu un certain succès, grâce à ses beaux paysages des Baléares.

Le jeune pianiste Français, Daniel Versano, âgé de 23 ans, né à Casablanca, qu'il a quitté à l'âge de 3 ans pour Paris, a donné le 18 Février un concert très applaudi à l'Auditorium de Palma. Cet artiste, admirateur de Chopin, aurait décidé de résider à Majorque où il trouve pour ses études et répétitions le calme qu'il n'a pas dans notre capitale.

Deux tristes nouvelles viennent de toucher Français et Majorquins, dans le monde des lettres. Notre compatriote Georges Roux est décédé à l'âge de 84 ans, le 21/1/77 à Palma de Majorque où il venait chaque année, pendant plusieurs mois. Ses obsèques ont eu lieu à Marseille, son lieu de naissance. Ancien combattant de la grande guerre, il décida, après une brillante carrière d'avocat à Reims puis à Paris, de se consacrer à l'histoire. Il écrivit les 3 biographies de Monsieur Thiers - Mussolini - Néron. Georges Roux publia ensuite "Monsieur de Buonaparte", la guerre de 1870 et "la guerre civile d'Espagne" qui lui valut il y a déjà 10 ans, la décoration de l'ordre d'Isabelle la Catholique, par le gouvernement Espagnol.

Dans les derniers jours de janvier, le décès subit de Gabriel Fuster Mayans, a été une grande surprise. Il était Président du Syndicat de la Presse et fidèle rédacteur du quotidien "Baléares" comme critique d'Art. Ses articles journaliers de la rubrique "Plaza Mayor" sous le pseudonyme "Gafim" étaient très appréciés par leur humour, en castillan et en Majorquin, émaillés aussi de citations, en français. Je l'avais revu pour la dernière fois, par une belle soirée de l'été dernier, à l'occasion d'une réception organisée par Mr. et Mme. Torrandell, dans leur propriété "Es Rasquell" d'Inca. Je devais prendre prochainement rendez-vous avec lui, afin de poursuivre de passionnantes conversations culturelles et d'évoquer en outre les inoubliables activités sportives de notre jeunesse. Nous adressons toutes nos condoléances, aux familles de nos deux défunts dont la longue carrière littéraire, a été bien suivie par leurs amis et lecteurs Hispano-français.

## EXPÉDITION EXPORTATION

# Georges COLL

**FRUITS  
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce  
CAVAILLON  
84300 (Vaucluse)  
Téléph. 78 01 43

## Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincaré - Téléph. 70 - 18 - 12  
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises  
Botifaras - Botifarones, etc.  
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)



# Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

(Caria Ben) GAUZ, faisait partie des "Alquerias" de Benizamid, et semble traduire en arabe: Village du fils d'un nommé Gauz. Ce vieux toponyme tombé en désuétude, aurait la même origine que (Bini) Gaus (Nou) et (Bini) Gaus (Vell) situés aux environs de Migjorn Gran à Minorque. J'avais écrit dans mon étude sur cette île, que ces lieux dits étaient connus depuis le Maroc jusqu'en Iran. En arabe "Gaous" signifie: Arc (A lancer des fleches); Archet (Violon); et Avant-bras. Il y avait jadis, dans plusieurs tribus au sud d'Agadir, des confréries de tireurs à l'arc appelées "Rramin ou Rma". Dans le Territoire du Tafilalet, en tribu des Ait Khelifa, le village "Gaouz" est signalé, de même que Ksar-Gaouz, de la tribu voisine des Ait Morghad. Dans ce secteur, la tribu "Sfalate", compte aussi un village nommé "Gaouz". On trouve également, dans la vaste Région berbérophone de Marrakech, plusieurs douars appelés "Agaouz".

Laoust, cite dans les confins Algéro-Marocains, divers endroits dits "Taouz". Au sud du Tafilalet, c'était un poste des Affaires Indigènes, qui surveillait le désert. Notre éminent Berbérisme, ramène ce nom ainsi que "Agaouz", au verbe "Aouz" (Veiller). Il ajoute que dans le dialecte dit "Tachelheit" du Sud Marocain, ce mot est connu, avec le sens restrictif de veiller la nuit. Le correspondant touareg de "Aouz" est "Agez ou Tgez" (Garder; conserver; veiller sur).

Dans son ouvrage "Els Llinatges Catalans", F. de B. Moll mentionne "Gaus", dont dérivent les patronymes: Gausà; gausach; gausach; gauset; gausi; gauslach; gausachs; gausila; gauter. Toutes ces formes, écrit-il, semblent se référer à une origine commune, probablement germanique, par "Gauso" dérivé du nom de "Gaut" le demi Dieu, pere de la race des Goths. Il cite 3 localités pyrénéennes, nommées "Gausac", dont le suffixe "Accu" d'origine celtique, aurait été ajouté au nom germanique.

D'autre part, j'ai lu, en consultant les volumineux dictionnaires du même auteur que "Gaús" en catalan, est le nom d'un oiseau de nuit, le duc, de l'espèce des hiboux. Doit-on rattacher ce nom, à ceux des nombreux mots basques, dérivés de "Gau" (Nuit)? Les toponymes qui nous intéressent à Minorque et Ibiza, sont ils préromains, ou bien arabo-berbères, ainsi que je l'avais tout d'abord envisagé?

"Bengauz" pourrait se décomposer ainsi: Be-N-Gau-Z, c'est à dire au dessous du lieu ou l'on veille la nuit, traduction basco-berbère possible d'un vieux mot composé, de la pré-histoire.

Les patronymes et toponymes, cités dans l'ouvrage de F. de B. Moll, sont ils germaniques, et à la fois celtiques pour certains, par leur

suffixe? Il me semble acceptable, de proposer en outre, une étymologie basque, dérivée de "Gau" (Nuit) et de considérer "Ak" comme suffixe pluriel de cette langue.

Entre les origines basques, berbères, arabes, ou germaniques, des mots et noms, figurant dans cet exposé, je dois avouer que ma curiosité serait excitée par une controverse souhaitable sur leur passé linguistique. En ce qui me concerne, je donne actuellement ma préférence au basque. C'est dans cette langue, que j'ai déjà classé pour le "Moghreb" de nombreux toponymes dits pré-berbères, parmi lesquels figure "Auz" avec préfixes ou suffixes basco-berbères, d'une époque où la population aurait été bilingue. Selon cette hypothèse, "Bengauz", aurait été sous l'Islam à Ibiza, un faux ami pour les Arabes, au même titre que "Bendinat" à Majorque. Quant à (Bini) Gaus de Minorque, il est loisible d'imaginer, un composé arabo-basque, par "Bini" (Enfants de) Gaus. Ce dernier considéré comme pré-romain, "Bini" prendrait le sens de "Gens de...", c'est à dire Arabes non apparentés, venus par la suite habiter le lieu dit "Gaus". Par coïncidence, les nouveaux occupants auraient trouvé par hasard, sur place, un mot de morphologie arabe, ayant en basque une tout autre signification.

(Rafal de Al) GAZI. Ce toponyme des Alquerias de Algarb (l'Ouest), tombé en désuétude, signifie: Gite d'étapes d'un nommé Algazi, c'est à dire originaire d'un lieu dit "Gaza". Dans mon étude sur Majorque, j'ai cité (Can Gaza) situé dans les environs nord de Palma, dans les termes suivants: Dans l'ouvrage "Els Llinatges Catalans" ce nom de famille, comme celui de Gasà, est qualifié d'origine incertaine, ayant peut être un aspect germanique. Je pense qu'il pourrait avoir la même étymologie, que le nom de cette bande cotière litigieuse entre Israël et la Palestine appelée "Ghazza" et que les Européens prononcent "Gaza".

Au sud est d'Alexandrie, Sidi Ghazi est le nom d'un Saint, qui pouvait être originaire du "Ghazza". En arabe "Ghazou" signifie incursion ou expédition militaire, du verbe "Ghazza". Le conquérant est appelé "Ghazi", devenu en Afrique du Nord un nom de famille très connu.

Il est cependant utile de mentionner, que si les toponymes de Majorque et d'Ibiza, existaient avant l'Islam et Rome, ils auraient connu une toute autre signification, par "Gatxa et Gatz" (le sel); ainsi que "Gaxi et Gazi (Salé) en langue basque.

(Caria de Al) GEPZI, signifiant village d'un endroit plâtré, faisait partie des Alquerias de Benizamid. Le plâtre est écrit "Aljbes" en arabe classique, et prononcé "Alguebes" au Maroc. A Majorque, une calanque de la banlieue ouest de Palma,

se nomme (Cala) Guix, plâtre en catalan. Une carrière connue sous le nom de (Es) Guix (d'es Forn) se trouve aux environs de Deià. Les lieux dits "Guix" sont cités plusieurs fois à Minorque. Le castillan traduit par "Yeso". En France, le gypse est souvent appelé pierre à plâtre. Parmi les patronymes catalans, "Guixer" provient du nom d'une personne travaillant le plâtre, et "Guixa" du terrain où abonde cette substance. Tous les mots ci dessus, viennent du latin "Gypsum".

(Caria de Al) GEBELI, village du montagnard, était situé parmi les Alquerias de Benizamid. Ce mot vient de l'arabe "Jabal" (Montagne). Au Maroc les habitants de la région montagneuse du nord de Fez, jusqu'au Rif, sont appelés "Jebala".

(Caria Al) GENOIG, village dit "Genoig" faisait partie des Alquerias de "Xarch" (l'est). Les mots les plus rapprochés, sont en arabe "Ghe-nej" (Coquetterie; Grimaces) qui peut être un surnom. Le dialecte marocain connaît "Genoui" (Poignard) dont le nom vient de la ville d'exportation "Gènes" (Italie). Le mot catalan "Genoll" (Genou) est aussi un patronyme. En conséquence l'exacte provenance et signification de ce toponyme reste pour moi une énigme.

(Caria Al) GITEN, village dit "Giten", des Alquerias de Algarb, (l'ouest). Ce toponyme est tombé en désuétude. Le dictionnaire d'arabe classique donne de nombreux mots commençant par les consonnes G ou GH, et comparables à "Giten". Dans l'incertitude, il serait fastidieux de les signaler. Par ailleurs il est utile de remarquer, que dans certains dialectes arabes, berbères, ou basques, le G peut passer en CH, ou inversement. Le mot arabe "Chitan", avec la consonne T, de prononciation emphatique, signifiant: Satan, diable, méchant, turbulent, séducteur, explique peut être notre toponyme, par un surnom masculin.

GUDULA. Sur la carte militaire du district de San Juan Bautista (Nord Est de l'île) on peut lire (Can Vicens d'en) Gudula, et à environ 5 kms au sud est de ce dernier, (Can) Cudula. Est-ce une erreur orthographique des topographes, entre les consonnes G et C? Dans "Els Llinatges Catalans" F. de B. Moll signale le patronyme rapprochant de "Codolà", avec la signification de lieu rocailleux. Par ailleurs, on trouve dans ses gros dictionnaires catalans, le mot "Gudulá" connu également en castillan, comme nom propre d'une femme, et qui serait une latinisation tardive d'un nom germanique. Si le toponyme d'Ibiza, existait sous l'Islam, les occupants auraient compris selon le mot suivant, se décomposant ainsi: Gou-Doula, du berbère "Gou" (Originaire de) et de l'arabe "Doula" (Dynastie; Famille régnante). Un village (Ain Ed Doula) source de Doula, se trouve en tribu Chérage du nord de Fes.

## PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baleares résidant en France:

### "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch  
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée  
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:

Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany  
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,  
Capitán Vila, 6-4.ºA. Palma de  
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ripoll,  
"Villa du Canigou", 20, Avenue  
Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les  
Baleares: Antonio Simó Alemany,  
Plaza Navegación, 19. Palma de  
Mallorca. Tel. 28 10 48.

### BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:  
Membre adhérent . . . 40 Frs.  
Membre donateur . . . 60 Frs.  
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.  
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.  
et recevoir gratuitement  
"PARIS-BALEARES".<sup>1</sup>

Nom et prénoms .....

Lieu et date naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(Signature)

<sup>1</sup> Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



## PETITES ANNONCES

## A LOUER A SOLLER:

Isles Balears. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou par saison de 800 à 1.500 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

## PARIS-BALEARES

ORGANO DE  
LES CADETS DE MAJORQUE

**VENDS APPARTEMENT** - 93 m.<sup>2</sup> F.  
4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA  
Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: Mr. CLAUSON. Rue de la Salère, (Vente cause décès) 38 - RUY.

**VENDS CENTRE PALMA** maison louée - Plus corps de bâtiment attendant, non terminé - Superficie 240 M.<sup>2</sup> - Possibilité création immeuble 4 ou 5 étages - ou accepterais échange maison ou plusieurs appartements, à valeur égale, France ou Espagne. Ecrire ou Téléphoner: Mm. François Castaner, Les Pâquerettes - Haut du Gras - 88190 - GOLBEY (France)

**VENDS COMPTANT**, Commerce de Parfumerie - Librairie. Excellent rapport. Ecrire à: Abbé Joseph Ripoll, 20, Av. Foch 66400 - CERET, qui transmettra.

**CHERCHONS.** Cuisinier majorquin ayant travaillé en France. Téléphoner à partir du 15 Décembre au (271) 63 16 52 Majorque.

**A LOUER, PORT DE SOLLER**, Plein Centre: Calle Torrens, 16  
**GRAND MAGASIN:** 250 m.<sup>2</sup> + 133 m.<sup>2</sup> de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).

**A VENDRE, POUR RAISON DE SANTE, DANS STATION THERMALE (Hte. SAVOIE).** Négoce de Primeurs, en Gros - S. A. R. L. en pleine extension. Matériel roulant - Chambres froides - Affaire saine. Ecrire à Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque: 20, Av. Foch, 66400, CERET - qui transmettra.

**A VENDRE A PORTALS NOUS**, (où à échanger pour équivalent dans le Sud de la France), un terrain de 3.100 m.<sup>2</sup> en zone urbanisée, desservie pour autoroute. Electricité. Eau potable. Ecrire: Bernardo Colomar Moranta. Calle Juan Nicolau Barceló, 16. Palma de Mallorca (Balears).

**A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE:** Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs.  
Sr. D. Guillermo Vaquer.  
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

**A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Balears):** Maison meublée - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à septembre.  
Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.º 2. SOLLER.

**A VENDRE: VILLA BORD DE MER** Puerto de la Selva - Costa Brava - à 30 Kms. de la Frontière-Cerbère. Entièrement terminée: deux appartements de 5 pièces. Tout confort. Prix intéressant. Pour tous renseignements écrire à: MM. VILLARET, 82 Chemin de Morey, THONON-LES-BAINS - 74200

**A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF**, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.  
Ecrire à: Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanne d'Arc, ORLEANS 45-France.

**A VENDRE A PALMA-ARENAL** Terrain à bâtir - Plage de l'Arénal: 850 m.<sup>2</sup> environ - Convientrait à Hôtel: 1er. plan s/mer. Faire offres ou s'adresser à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, Les Cadets de Majorque, 20, Avenue du Maréchal Foch, 66400 CERET - qui transmettra.

Parcelas de 450 metros hasta 1.100 metros, en Punta Blanca.  
SAN TELMO  
Ecrire: M. Pierre PIERAS. H.L.M. - 109. LES CONDOMINES. ROUTE D'AVIGNON. 84300 CAVAILLON.

**A VENDRE, PALMA NOVA:** quartier Miramar, dans immeuble ancien et coquille, appartement deux étages, ascenseur, grand séjour sur terrasse, 2 chambres, salle de bain, deux W. C., cuisine avec terrasse et réduit. Bien meublé. Vaisselle. Linge abondant. Conditions avantageuses. Ecrire: Dr. Villeneuve - Route de Combril - 29120 - PONT L'ABBE (Tel: 87.00.74)

**A SOLLER**  
Maison dix pièces avec cave et jardin 200 m.<sup>2</sup>

**AU PORT DE SOLLER**  
Trois terrains. Total 4.000 m.<sup>2</sup> (en bloc ou séparément)

**A LA HUERTA**  
(Soller) deux terrains entre Soller et le Port  
**ECRIRE**  
à Joseph Coll - 20 Chemin Des Marronniers - 38100 GRENOBLE

# COMPANIA TRASMEDITERRANEA

## Itinerarios

PROGRAMACION  
DESDE EL 1 DE JULIO  
AL 30 DE SEPTIEMBRE

**PALMA - BARCELONA:** Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.  
**BARCELONA - PALMA:** Lunes, martes, miércoles, jueves y sábados a 12.00 horas. - Diario a 24.00 horas.  
**PALMA - VALENCIA:** Diario a 11.00 horas.  
**VALENCIA - PALMA:** Diario, excepto domingos a 23.00 horas. Domingos a 24.00 horas.  
**PALMA - ALICANTE:** Lunes, miércoles y viernes a 19.00 horas.  
**ALICANTE - PALMA:** Martes, jueves y sábados a 19.00 horas.  
**PALMA - IBIZA:** Diario, excepto domingos a 12.00 horas.  
**IBIZA - PALMA:** Diario, excepto domingos a 24.00 horas.  
**PALMA - MAHON:** Martes y viernes a 22.00 horas.  
**MAHON - PALMA:** Miércoles y sábados a 22.00 horas.  
**PALMA - CABRERA:** Jueves a 09.00 horas.  
**CABRERA - PALMA:** Jueves a 16.00 horas.  
**ALCUDIA - CIUDELA:** Lunes y miércoles a 10.00 horas. Jueves a 18.00 horas. Martes, sábados y domingos a 08.30 horas.  
**CIUDELA - ALCUDIA:** Lunes, martes, sábados y domingos a 18.00 h. Jueves a 08.30 horas. Viernes a 10.00 horas.  
**BARCELONA - IBIZA:** Diario, excepto jueves a 23.00 horas.  
**IBIZA - BARCELONA:** Diario, excepto viernes a 11.00 horas.  
**BARCELONA - MAHON:** Diario, excepto domingos a 21.00 horas.  
**MAHON - BARCELONA:** Diario, excepto domingos a 21.00 horas.  
**VALENCIA - IBIZA:** Lunes, miércoles y viernes a 24.00 horas.  
**IBIZA - VALENCIA:** Miércoles, viernes y domingos a 12.00 horas.  
**ALICANTE - IBIZA:** Martes, jueves y sábados a 24.00 horas.  
**IBIZA - ALICANTE:** Martes, jueves y sábados a 12.00 horas.

## A VENDRE

ou échanger contre biens équivalents en France:

Inmeuble de cinq étages calle 'Apuntadores actuellement loués y compris pas de porte commercial.

Inmeuble à Porto Pi (calle Calvo Sotelo): un bar, un salon de coiffure, une épicerie, deux appartements (deux chambres, salon, cuisine, salle de bains), atico avec jardin, libre pour occuper, (trois chambre, salle de séjour, cuisine, salle de bains).

Trois terrains à Santa Ponsa de 1.100, 1.100 et 1.500 m.<sup>2</sup>  
Ecrire à Monsieur André Ferrer, , Rue du Docteur Stein, 21000 Dijon  
Telephone: (80). 32.47.00

## A LOUER: MAISON MEUBLEE

Avec jardin à proximité.  
Plages. 2.000 ptas par mois.  
Ecrire à: Monsieur Buades, Calle Juan Figuerola Aloy, 3 Palma de Mallorca.

## N. B.

Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, "Villa du Canigou" 20, Avenue Foch - 66400. CERET. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", plaza Navegación, 19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutile et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!